

Madelaine ALLAIN

INITIATION AU KABYLE

CEBF FORT-NATIONAL 1954

St Louis de Vincennes

Initiation

au

BÉRBÈRE

(Kabyle)

OEBF Fort-National

—
1954

Ouvrage numérisé par
l'équipe de

ayamun.com

Juin 2015



**Sœurs Missionnaires
de Notre Dame d'Afrique**

TIZI-HIBEL
PRÉ TAGUEMOUNT-AZOUZ (Algérie)

Sr. Louis de Vincennes

INITIATION

A U

KABYLE

XXXXXX
XXXX
XX
-

C. E. B. F. FORT-NATIONAL 1954

A QUI S'ADRESSE CE TRAVAIL ?

Aux débutants décidés à affronter les difficultés de la langue kabyle dans le but d'arriver à la comprendre et à la parler.

C'est dire que ce manuel a été composé dans un but essentiellement pratique: les explications d'ordre linguistique sont aussi simplifiées que possible; les notes grammaticales qui accompagnent les textes sont présentées dans un ordre contestable et ne sont surtout pas complètes. Nous nous sommes bornés à l'essentiel et avons même volontairement laissé de côté, pour un second fascicule, l'exposé de certaines règles importantes.

Pour la même raison, nous avons essayé de guider et aider l'étu-

diant par des exercices et quelques conseils visant, en particulier, l'utilisation d'un répétiteur kabyle que nous considérons comme indispensable.

Avant de commencer à étudier les petits textes et dialogues qui forment le fond du travail que nous vous proposons, il est nécessaire de se familiariser avec la prononciation des différentes lettres qui nous serviront à transcrire le kabyle, dans le but de guider la prononciation.

Si l'on veut apprendre le kabyle pour le parler, on perdrait son temps à l'étudier uniquement par l'œil, c'est à dire par la simple lecture, sans exercer en même temps et l'oreille et la langue.

Il est donc nécessaire :

- d'une part, d'avoir un répétiteur (ou répétitrice) kabyle,
- et, d'autre part, que toute lecture ou étude soit faite à haute voix.

Pour débiter, voici la méthode proposée :

Autant que possible chaque jour, avec un ou une kabyle sachant un peu de français, - toujours la même personne si possible, - voir quelques mots de l'Exercice Préliminaire, ci-après :

- Répéter chaque mot kabyle plusieurs fois, après avoir écouté, et en s'appliquant à prononcer exactement,
- puis, écrire phonétiquement ce qu'on prononce.

Cet exercice ayant été fait pour quelques mots, se reporter au Corrigé vérifier, répéter à nouveau ; s'exercer à distinguer soi-même, à l'oreille, les divers sons ; faire comparaison avec les mots vus précédemment et les lettres offrant quelques ressemblances entre elles.

N O T A

1. Se reporter souvent, en faisant ces exercices aux "Remarques pour guider la prononciation" qui se trouvent ci-après ;

2. Eviter soigneusement de lire à l'avance les corrigés : on perdrait, en grande partie, le bénéfice de cet exercice qui doit être une formation de l'oreille. Persévérer malgré les difficultés certaines et inévitables : ce travail préliminaire est nécessaire pour profiter des leçons suivantes ;

3. Il est très important de se montrer docile envers son répétiteur et de prononcer comme lui : en Kabylie, suivant les tribus et même parfois entre villages voisins, il existe des variations de langage, tant du point de vue de la prononciation que du point de vue du vocabulaire. Or chacun est généralement très attaché à son parler, qui est pour lui le seul bon. Il serait très dommageable de tenir à prononcer ce qui est écrit quand le répétiteur dit autre chose. Quelques exemples :

- aqerwi, "double décalitre", employé aux At-Yiraten, est considéré comme mot impoli chez leurs voisins les At-Mangellat, où l'on dit lqelba ;

- "c'est une femme" se dit ttamejjetut dans certaines tribus et ttamejjetut ailleurs ;

- de même tagemmunt et tagemmutt, Remdan et Remtan, etc...

Se fier donc à son répétiteur et apprendre le dialecte du pays où l'on se trouve.

TRANSCRIPTION

CONSONNES. Voir FICHIER de DOCUMENTATION BERBERE, Tableau de transcription des consonnes, 22-6-1950, Dallet, Le VERBE KABYLE, I, p. XV.

VOYELLES. Le kabyle n'a que trois voyelles fondamentales:
a i u (u=ou).

Il est à remarquer que le a le plus fréquent en kabyle se prononce très en avant de la bouche, (tend vers è du français) :

taddart,	"village"	:	presque	tèddèrt;
argaz,	"homme"	:	-	èrgèz
amrar,	"corde"	:	-	àmèrèr

La muette e n'est très souvent qu'un appui vocalique qui apparaît ou disparaît dans un mot suivant les nécessités de la prononciation, (c'e qui n'arrive jamais pour les trois voyelles pleines a, i, u) :

allen, "yeux" - alln-is, "ses yeux"
tehdem, "elle a fait" - thedm-it, "elle l'a fait".

Influence des consonnes emphatiques sur la voyelle voisine :

La consonne emphatique amplifie la prononciation de cette voyelle : faites prononcer, par exemple, et c o m p a r e z :

adad, "doigt", idudan, "doigts" ;

aẓar, "racine", iẓuṛan, "racines";
 aṃyar, "vieillard" - aṃrar, "corde";
 aṃudin, "malade" - udem, "visage";
 iṭij, "soleil" - abrid, "chemin";
 aṃrabeḍ, "marabout"; ṣseḅḥ-a, "ce matin"

Si l'on désire noter une emphase de la voyelle, dans le cas, - assez rare, - où elle ne se trouve pas au contact d'une consonne emphatique, on le fait par l'emploi d'un point sous la lettre ; ainsi :

abbu, "fumée" (u = ou tendant vers o); etnac, "douze".

QUELQUES REMARQUES POUR GUIDER LA PRONONCIATION

1. Bien repérer pour chaque lettre

- l'endroit exact où elle se prononce : dents, langue, gorge...
- la manière dont elle se prononce : occlusive, spirante, emphatique...

Exemples: r est roulé du bout de la langue : si on ne sait pas le faire, on y arrivera en répétant avec persévérance, - cent fois par jour, - tele tele, de plus en plus vite, pour délier le bout de la langue :

ex.: tura, "maintenant";

ɾ est grasseyé, -et non roulé, - à hauteur de la glotte: aryul, "âne";

ħ est gratté dans le larynx: aḥham, "maison";

q provoque un mouvement de l'épiglotte: qqim, "assieds-toi";

ʕ est une contraction du larynx, souvent fortement vocalisé a : ʕeṃmi, "mon oncle";

h est un souffle, avec frottement contre les parois du larynx; v, anglais head, hand: hata, "voilà";

ħ s'obtient par un mouvement du pharynx, sans souffle abusif : pas de correspondant en français: taħanūt, "boutique",

2. s n'a jamais le son z comme parfois en français:

tasa, "foie"; asif, "rivière";

g n'a jamais le son j : igenni, "ciel"; waġi, "ceci"

3. L'allongement d'une consonne se note par le doublement de cette consonne :

azemmur, "olives"; ass-a, "aujourd'hui"; azekka, "d e - main".

L'allongement d'une voyelle est rarement noté. Cependant, s'il en était besoin, dans le cas d'un allongement particulièrement sensible, on mettrait un accent circonflexe sur la voyelle en question :

hûyt-it! "le voilà là-bas!"

4. Occlusives et spirantes :

Les lettres françaises b, t, d, k, g (prononcé gue) sont occlusives. Chacune d'elles existe en kabyle mais a une spirante correspondante q u i se prononce au même endroit, -lèvres, dents ou palais, - mais sans qu'il y ait fermeture complète du canal buccal. Ainsi b spirant se prononce les lèvres entr'ouvertes; dans certaines tribus, ou chez certains individus, il se prononce même v.

Les consonnes spirantes étant plus nombreuses en kabyle, pour la facilité de l'écriture c'est aux occlusives que nous mettrons un signe.

Faire prononcer : baba, "mon père";
tafat, "lumière";
udem, "visage";
akal, "terre";
igenni, "ciel".

Pour apprendre à prononcer ces spirantes, prononcer successivement :

b, b (si difficulté, introduire le doigt entre les lèvres pour les maintenir entr'ouvertes), t, t - d, d - k, k - g, g (ne pas confondre g et y.)

d et t deviennent toujours occlusifs quand ils sont précédés de n ou l. Aussi, dans ce cas, pour simplifier la transcription, il peut nous arriver de supprimer le point suscrit et d'écrire: tamellalt, "œuf", pour tamellat; tamezyant, "petite, jeune".

De même, l'allongement d'une spirante la faisant passer habituellement à l'occlusive, dans ce cas également on écrit :

tabburt, "porte" pour tabburt; jeddi, "mon grand-père" pour je d di;
akka, "ainsi" pour akka; degg-iril, "dans la colline" pour degg-iril.

5. Semi-occlusives :

Les sons suivants: fs, fc, dj, dz, appelés semi-occlusifs sont notés t ou s, ç, j, z : la raison est qu'il s'agit d'une seule consonne et non de deux et qu'un principe de la transcription veut un seul signe pour un seul son. C'est pour la même raison que nous avons adopté les signes c pour ch, u pour ou, etc...

6. V é l a r i s a t i o n :

Le s i g n e ˁ placé au-dessus d'une consonne indique un phé-

nomène appelé vélarisation, correspondant approximativement à un w furtif accompagnant la prononciation de cette consonne, que ce w soit perçu tantôt avant, tantôt après suivant la position des voyelles ou des syllabes par rapport à cette consonne vélarisée.

On aura ainsi :

y vélarisé dans ayelmi, "ovins"; tayrast, "ruche"; eccyel, "travail, cceyl-agi, "ce travail", lecyal, "travaux";

q vélarisé dans taqimt, "bouchée"; ameqran, "grand, âgé";

g spirant vélarisé dans tayuga, "paire"; aglim, "peau";

g occlusif vélarisé dans yugad, "il eut peur"; tuggict, "petite marmite";

k spirant vélarisé dans yepaker, "il dérobe";

k occlusif vélarisé dans irkel, "tous"; nekni, "nous";

b - p vélarisés dans yibbass, yippass
Reppi, "Dieu" (langage féminin).

7. Bien remarquer que w et y sont des consonnes et non des voyelles; ne pas dire que y égale deux i :

wa correspond au français oi de "quoi", ou de "ouate";

ya correspond au français illa de "mouilla".

Donc, de même qu'avec les autres consonnes on peut avoir les différentes combinaisons : ba, ab, bi, ib, bu, ub, be, eb, on aura également :

va, av, vi, iv, vu, uv, we, ew;

ya, ay, yi, iy, yu, uy, ye, ey.

8. Remarquer aussi l'importance des emphatiques; Comparer :

azrem, "serpent"	et	azrem, "boyau";
azekka, "demain"	et	azekka, "tombe";
izi, "mouche"	et	izi, "bile";
hareb, "protège"	et	hareb, "fais l'exercice";
ender, "gémis"	et	ender, "conseille".

9. Prononciation féminine spéciale à la Grande Kabylie :

bb passe à pp : tabburt > tappurt; yebbi > yeppi; acebbub > aceppub.

EXERCICE PRÉLIMINAIRE

Faire dire à un kabyle les mots suivants; les répéter, puis les écrire.

Cet exercice qui vise uniquement la formation de l'oreille, la prononciation et l'apprentissage d'une transcription, ne doit pas être appris par cœur.

1. Table, tabouret; porte, des portes, deux portes; maison, les maisons, trois maisons; les tuiles, fenêtre, le mur.

2. Le chat, la chatte, les chats, les chattes; le chien, la chienne, les chiens, les chiennes; le lapin, la lapine, les lapins; les lapines; le coq, la poule, les coqs, les poules; le bœuf, la vache, les bœufs, les vaches; le veau, la génisse; le mouton, la brebis, les moutons, les brebis; l'agneau, l'agnelle, les agneaux, les agnelles; le bouc, la chèvre, les boucs, les chèvres; le chevreau, la chevrette, les chevreaux; un âne, des ânes; un mulet, des mulets; un pigeon, des pigeons; une perdrix, des perdrix; une abeille, des abeilles.

3. Le garçon, la fille, les garçons, les filles; u n homme, une femme, des hommes, des femmes; son père , s a mère; son frère, sa soeur, ses frères, ses soeurs; s o n grand-père, sa grand-mère; son oncle paternel, sa tante paternelle; son oncle maternel, sa tante maternelle; s a belle-fille, ses belles-filles.

4. La tête, trois têtes, ma tête, ta tête; un oeil, deux yeux; le nez; la bouche, sa bouche; la langue, les lan- gues, sa langue; une dent (molaire), des molaires; u n e incisive, des incisives; la salive; le menton; la joue; les joues; les sourcils; les cils; les cheveux; un che- veu; le cou; des cous, (des assassinats).

5. L'épaule, les épaules; un bras, deux bras; la main, les mains; le doigt, deux doigts, trois doigts, quatre doigts, cinq doigts, six doigts, sept doigts, huit doigts, neuf doigts, dix doigts; ongle, les ongles, dix ongles.

6. Le cœur, les cœurs; le ventre, les ventres; le foie, les foies; le dos, les dos; la cuisse, les cuisses; l a jambe, les jambes; le pied, les pieds; un genou, des ge- noux, deux genoux; dix orteils.

7. Un kabyle, une kabyle, les kabyles, les femmes k a- byles; un français, une française, les français, les fran- çaises; un arabe, une arabe, les arabes, les femmes ara- bes; un livre, des livres; un papier, des papiers; un in- firmier; l'électricité; un fourneau; une auto; la route carrossable.

8. Un jardin, les jardins; des légumes; des fèves; pom- mes de terre; navets; oignons; salade; tomates; petits pois; les fruits; des olives; des figues fraîches; les figues sèches; des cerises, un cerisier; une orange, des oran- ges; une prune, des prunes; un figuier, des figuiers; un olivier, des oliviers; un chêne; des glands.

9. Du blé; de l'orge; du maïs; du lait; du beurre ; du lait caillé; du petit-lait; café; eau; viande; bouillon;

couscous; marmite; couscoussière; feu; grand plat à
couscous; cuiller; bois; fumée; soleil; pluie; lune, mois;
des mois, deux mois, trois mois; année, des années, deux
ans, six ans; jour, des jours, un jour, deux jours, cinq
jours; printemps; été; automne; hiver; nuit; semaine; di-
manche; lundi; mardi; mercredi; jeudi; vendredi; samedi.

10. Conte; magasin; paradis; enfer;
rouge (masc. sing.-fém. sing.-masc. plur.-fém. pluriel);
bleu - - - - -
jaune - - - - -
noir - - - - -
blanc - - - - -
un œuf, des œufs.

Au cours de ces exercices où l'on a eu l'occasion de voir beaucoup de
mots masculins mis au féminin, il sera utile de voir rapidement, dans le
FICHER de DOCUMENTATION BERBERE les fiches de notes grammaticales sur le
Genre, 533, de l'année 1949.

EXERCICE PRÉLIMINAIRE

*** CORRIGÉ ***

1. TTabla, elkursi; tabburt (tappurt), tibtura, (tipp-
ura), snat tebbura; ahhem, ihhamen, tlata yehhamen; el-
germud, ettaq, elhid.

2. Amcié, tamcié, imcac, timcac; aqjun/aydi, taqjunt/
taydit, iqjan/iydan, tiqjan/tiydan; awtul/agmun, t a w-
tult/tagnunt, iwtal/ignan, tiwtal/tignan; ayazid, taya-
zit, iyuzed, tiyuzed; azger, tafunast, izgaren, tistan/
tisita, tifunasin; agenduz/acejmi, tagenduzt/tacejmit;
ikerri/aherfi, tihsi, akraren/iharfiyen, ulli; izimer,

/abeerārac, tizimert, izimar/izamaren, tizimar; aqelwac, tayat, iqelwacen, tiyetten; iyid, tiyideṭ, iyiden; ayyul, /elmerkub, iyyal; aserdun/zzayla, iserdyan/ezzwayel; itbir, itbiren; tasekkurt, tisekrin; tizizwit, tizizwa.

3. Aqcic/aqrur/agrud, taqciṭ/taqrurt, arrac/iqraq/i-gerdan, tullas/tiqciṭcin/tiḥdayin/tiqraq; argaz, tameṭut, irgazen, tilawin/tulawin; baba-s, yeuma-s; egma-s, weltma-s, atmatn-is, yessetma-s; jeddi-s, seṭṭi-s/jiḍa-s; semmi-s, semti-s; ḥali-s, ḥalti-s; tislit-is, tislatin-is.

4. Aqerru/aqerruy, tlata iqerra/iqerray, aqerru-w/aqerruy-iw, aqerru-k/aqerruy-ik (possesseur masc.) aqerru-m/aqerruy-im (posses. fém.); tiṭ, snat wallen; t i n-zert; imi/aqemmuc, imi-s/aqemmuc-is; iles, ilsawen, ils-is; tuyment, tuymas; ugel, uglan; ildayen; tamart; elhenk lehnak; timmi; eccfar; acebbub; anzaḍ uqerru; tangert; timegrad.

5. Tayeṭ, tuyat; iyil, sin iyallen; afus, ifassen; a-dad, sin idudan, tlata idudan, reba idudan, ḥemsa idudan, seṭṭa idudan, seba idudan, tmanyā idudan, ttsea idudan, seera idudan; iccer, accaren, seera waccaren.

6. Ul, ulawen; tacebbut/taceddist/tacellit/taceṭṭit, ticebbad; tasa, taswin; acur/azagur, iarar; tayma/t a-messat, taymiwin/timesṣadin; aqejjir/taqejjirt, iqejjiren/tiqejjirin; aḍar, idarren; tagecirt, tigeclar, snat tgeclar; seera tfednin.

7. Aqbayli, taqbaylit, leqbayel, tiqbayliyin; arumi, tarumit, irumyen, tirumyin; acrab, taarabt, acraḥen/iara-ben, taarabin/tiaarabin; taktabt, tiktabin; elkayeq, lek-wayeq; afermeli; trisiti/trisitik; takuzint; tumubil; a-brid ukerrus.

8. Tibhirt/lejnan, tibhirin; elḥedra; ibawen; lbatata; elleft; llebsel; cclada; tumatic/tumatac; jilban; lfakya/lfakyat; azemmur; lehrif/tibeḥsisin; iniyman/tazart; hebblemluk, tahebblemlukt; taṭṭinat, eccina; taberquqt, e l-

berquq; tameyrust/taneqḷet, timeyrusin/tineqḷin; tazem-
murt, tizeṃrin; tasaft; abellud.

9. Irden; timzin; akbal; ayefki/akfay; u d i ; ikkil;
iyi; lqahwa; aman; aksum; aseqqi; seksu/ṭtaam; tuggi;
ṭaseksut; timess/laafya; eljefna/tarbut l-leftil; tij-
velt/tifḷewt/tayenjawt; isyaren; abbu; itij; ageffur/e-
hwa/ḷgirra; aggur; agguren, cehrayen/sin wagguren, telt-
echur/ tlata wagguren; aseggas, iseggasen, tamayen/sin
iseggasen, sett-esmin/seṭta iseggasen; ass, ussan, y i b-
bass, yumayen/sin wussan, hems-eyyam/hems-eggam; tafsut;
anebdu; lehrif; c̣cetwa; i d ; eddurt; elhedd; letnayen;
ttlata/ṭtlata; larebea; leḥmis; ḷjemaa; essebt.

10. Tamacahut; taahanut; ḷjennet; ḷjahennama/j̣jahenna-
ma/ḷjihennama;
azeggay, tazeggayt, izeggayen, tizeggayin;
azegzaw, tazegzawt, izegzawen, tizegzawin;
awray, tawrayt, iwrayen, tiwrayin;
aberkan, taberkant, iberkanen, tiberkanin;
amellal, tamellalt, imellalen, timellalin;
tamellalt, t i m e l l a l i n.



Après avoir fait soigneusement l'Exercice Préliminaire, nous commencerons l'étude de petits textes. Nous rappelons qu'il est indispensable de travailler avec un informateur ou une répétitrice kabyle.

Voici la méthode qu'il est conseillé de suivre pour utiliser les leçons et exercices suivants :

1. Avec le répétiteur,

- s'il est capable de lire sa langue, lui donner le texte et le répéter après lui phrase par phrase, d'abord uniquement par l'oreille, - c'est à dire sans regarder le texte, - puis recommencer ensuite en lisant en même temps que lui ;

- s'il n'est pas capable de lire, le faire soi-même, tant bien que mal, et l'inviter à répéter ; être très attentif à la prononciation et essayer à répéter après lui en l'encourageant à faire reprendre. - S'il n'a pas compris, s'aider de la traduction pour faire comprendre.

2. Le second travail se fera seul à il s'agit d'approfondir un peu le texte et d'étudier les Notes Grammaticales qui l'accompagnent.

3. Apprendre le texte par cœur, en prononçant à haute voix : pour cela,

revenir à son répétiteur.

4. Alors seulement, faire, de mémoire autant que possible, sans regarder le texte, les exercices indiqués; puis, les corriger, soit à l'aide du texte, soit à l'aide des corrigés joints.

XXXXX XXXXX

PREMIERE LEÇON

Rencontre - Politesses.

- | | |
|---|--|
| - Leeslama-m! (Note gramatic.) | - Sois la bienvenue! |
| - Adig Reppi tselmed! | - Merci! /a/ |
| - Amek tellid? Ma bhir? | - Comment vas-tu? Bien? |
| - Bhir : a fell-am isal el-
b i r! /b/ | - Bien; merci. |
| - Ma ur kem yuy wara? Ma
c c w i ?/c/ | - Tu n'as à te plaindre de rien? Vas-
tu mieux? |
| - Cweyya... | - Un peu. |
| - Lhendu-Lleh imi cwi! | - Dieu soit loué de ce que tu ailles mieux. |

Mot à mot :

- Ta sauvegarde!
- Fasse Dieu tu-es-sauvegardée.
- Comment es-tu? Est-ce avec-le-bien?
- Avec-bien : que sur-toi interroge le-bien!
- Est-ce-que ne-pas t' a-pris rien? Est-ce-que c'est-mieux?
- Un-peu ...
- Louange--à--Dieu puisque mieux!

PROVERBE (à apprendre) : Şbah-elbir itekkes acuffu,

leeslama itekkes seggu. /d/ Le bonjour enlève la bouderie,
la bienvenue enlève la fatigue.

Voir une variante du proverbe cité, dans F.D.B. 332.8 Politesse féminine
Kabyle, p.25

Souhaits: A un malade : A k yefk Rebbi ocfa!

Dieu te donne la guérison!

(D'une femme à une malade : A m yefk Reppi ocfa!)

VOCABULAIRE: Ma : Est-ce que? Si.
emek : Comment?
imi : Puisque,
seggu : fatigue.

REMARQUES: / a / Il n'y a pas en kabyle un unique mot pour dire "merci" : on l'exprime par un souhait qui reprend presque toujours un mot de la phrase à laquelle on répond. - Voir FDB, 332.8 : Politesse fem. kab. pp. 10 et 11.-

/ b / A un homme, on dirait : Bhit; a fell-ak isal elhir!

/ c / A un homme, on dirait : Ma ur k yur wara? Ma ccwi?

/ d / Si l'informateur change des mots, les noter et, après avoir pris conseil, apprendre de préférence comme il dit;

TR A V A I L :

- Apprendre par cœur ces phrases en s'appliquant le plus soigneusement possible à la prononciation; s'efforcer de les employer sans retard dans les rencontres;
- Etudier la NOTE GRAMMATICALE N°1 : Affixes de noms.

NOTA : Il est conseillé, pour ces premiers textes, de se contenter d'une compréhension approximative : peu à peu les règles seront expliquées dans les leçons suivantes, au fur et à mesure que le vocabulaire s'enrichira.



NOTES GRAMMATICALES

NOTE 1. AFFIXES POSSESSIFS de NOMS.

Ils traduisent les adjectifs possessifs français. Ils s'accordent avec le possesseur et non avec le possédé.

après nom terminé par			e x e m p l e s :	
consonne	voyelle			
	iw ; inu	-w	ul-iw	tasa-w
			mon cœur	mon foie
m.	ik ; inek	-k	ul-ik	tasa-k
			ton cœur	ton foie
f.	im ; inem	-m	ul-im	tasa-m
			ton cœur	ton foie
	is ; ines	-s	ul-is	tasa-s
			son cœur	son foie
	enney	-nney	ul-enney	tasa-nney
			notre cœur	notre foie
m.	ennwen	-nnwen	ul-ennwen	tasa-nnwen
			voire cœur	voire foie
f.	ennkent	-nnkent	ul-ennkent	tasa-nnkent
			voire cœur	voire foie
m.	ennsen	-nnsen	ul-ennsen	tasa-nnsen
			leur cœur	leur foie
f.	ennsent	-nnsent	ul-ennsent	tasa-nnsent
			leur cœur	leur foie

Autres ex. : arraw-is "ses enfants" afus-is "sa main"

afus-im, "ta main" ifassn-im, "tes mains"

arrac-ennsen, "leurs garçons"

abbam-ennsen, "leur maison" ...

DEUXIÈME LEÇON

yeff-etmeslayt el-leqbayel.

La langue kabyle.

Mslen-d (Note gram. 9) tla-
ta Leqbayel : yiwen d Agawaw,
yiwen d Acdel,
wayed d Amlikec.

Mbataren af-teftilt w-ara t
yessensen.

Weqmen-t af-yiwen wawal ara
dd-inin.

Yezwar wemlikec, yenna-d :

-Ma yegga lqut?

Taftilt ur tehsⁱ ara.

Yuyel ucidel yenna-y-as :

-Ma yewwa lqut?

Taftilt ur tehsⁱ ara.

Akken d-yenteq ugawaw, yen-
na-y-as :

-Ma yebba ?

Taftilt tehsⁱ.

Segg^{ass}-enni, ttameslayt I-
gawawen ig-mucusen.

Se rencontrèrent trois kaby-
les : l'un était un zouaoua,

le second un Aïdel,

le troisième un Amlikech.

Ils parèrent à qui éteindrait
une lampe.

Ils devaient seulement pronon-
cer un mot.

L'Amlikech commença et dit :

-Le manger est-il cuit ? / a /

La lampe ne s'éteignit pas.

Alors l'Aïdel dit, (en sa langue) :

-Le manger est-il cuit?

La lampe ne s'éteignit pas.

Quand le Zouaoua prit la parole,
il dit :

-Est-ce cuit?

La lampe s'éteignit. / b /

Depuis lors, c'est la langue des
Zouaoua qui est la plus estimée.

Newwara A. S. (Warzen, At Mangeliat)

/ c /

Mot à mot :

Sur--la-langue des-Kabyles.

Se rencontrèrent trois Kabyles; l'un c'est un-Zouaoua, l'un c'est un-Aidel; l'autre c'est un-Amlikech. Ils se portèrent-défi au-sujet--d'une-lampe, qui l' éteindra. Ils firent--cela sur--une parole qu'ils prononcèrent. Devança l'Amlikech, il-dit: Est-ce-que est-cuit le-manger? La-lampe ne s'éteignit pas. En-vint l'Aidel il-dit--à-cela; Est-ce-que est-cuit le-manger? La-lampe ne s'éteignit pas. Comme il-prenait-la-parole le-Zouaoua, il-dit--à-cela; Est-ce-qu' il-est-cuit? La-lampe s'éteignit. Depuis--ce-jour--là c'est-le-parler des-Zouaoua qui--est-célèbre.

PROVERBES à apprendre :

Mkul-wa yeqqar d ibawn-iw ig-ejebban C h a c u n dit :

Ce sont mes fèves qui cuisent (facilement).

Mkul-tamurt tehrez imawlan-is

Chaque pays protège ses habitants. (Pour chacun son pays est le meilleur)

Souhaits : A quelqu'un qui travaille :

Rebbi adigin! Que Dieu aide!

VOCABULAIRE : yef, yeff, af Sur, pour,..(Note grammat. 4)
yiwen, fem,yiwet un, une(Note Gr. 8)

agawaw : homme des Igawawen :

igawawen : habitants de la région de Grande Kabylie qui comprend les tribus :

At Yanni, At Wasif, At Bueekkac, At bu-drar, At Mangellat, At wettaf, Aqbil, At Bu Yusef. amlikec : homme de la tribu des At Mli-

kec, versant Sud du Djurdjura.

aaidel : homme de la tribu des At aidel, Sud du Djurdjura, rive dr. de Soummam.

wayed fem:tayed pl.m:wiyaed pl.f:stiyad l'autre, un autre;

d : c'est (Note Gram. 6)

teftilt ann:teftilt pl.tiftilin mèche de lampe; par extension : lampe;

yessensen du verbe ssens qui n'est pas compris partout dans le sens d'"éteindre"; dire alors yessebsin, du v. ssebsi;

ssens signifie aussi "héberger pour la nuit" et "faire désenfler";
 awal, ann: wawal, pl. iwalen : parole, mot; le singulier a souvent le sens collectif;
 elqut : nourriture; désigne la nourriture substantielle : couscous, galette, viande. Il ne vient pas à l'idée de personne d'appeler lqut
 akken : comme, ainsi; des fruits, gâteaux.
 ameslay, ann: umeslay pl. imeslayen, parole;
 tameslayt : langage, langue;
 ibawen, pl. de ibiw : fèves;
 imawlan, ann: imawlan : parents, père et mère; propriétaires; ici : habitants.

REMARQUES : /a/ Pour comprendre cette petite histoire, il faut savoir que le verbe qui signifie être cuit présente des différences dialectales dans ces trois tribus :

les uns disent eḡḡ, yeḡḡ,
 les autres: eyy, yeyya,
 les derniers: ebb, yebba.

/b/ La prononciation des deux bb provoque un brusque souffle d'air qui est censé éteindre la lampe.

/c/ Il est piquant de remarquer que la conclusion varie selon l'origine du narrateur; nous l'avons entendu raconter d'une façon tout à fait identique par un amlikech qui concluait avec la même assurance :
 -Vous voyez que c'est la langue des Amlikech qui est la plus belle!

TRAVAIL :

- Apprendre le texte par cœur;
- Thème d'imitation (à faire de mémoire après l'étude du texte :

Son langage; mon langage; ton langage; leur langage.-
 Leur lampe ne s'éteignit pas.- Ma lampe s'est éteinte.-
 Comment la lampe s'est-elle éteinte? - Notre nourriture,
 est-ce qu'elle est cuite? - Est-ce que trois kabyles se rencontrèrent?

- Dire le genre et le nombre des noms suivants :

tameslayt - leqbayel - agawaw - azidel - amlikec
 awal - taftilt - ass - elqut - igawawen

- Etudier la Note Grammaticale N° 9 : Conjugaison;

- Refaire de mémoire les deux conjugaisons : eyliy et hedmey et se corriger en vérifiant soigneusement la place des muettes;

----- Note Grammaticale 2

- Conjuguer mlaley, "j'ai rencontré";
ssensey, "j'ai éteint" (Si dans votre
région on dit ssehsiy pour "j'ai éteint", conjuguez
ssehsiy);

zwarey, "j'ai devancé";

- Prendre quelques mots sous la dictée d'un kabyle,
(explication d'un mot, début d'une histoire, etc...)

+++++

N O T E S G R A M M A T I C A L E S

N O T E 2. PRONOMS POSSESSIFS ISOLÉS.

	nekk / nekkini	moi
m.	keçç / keççini	toi
f.	kemm / kemmini	-
m.	netta	lui
f.	nettāt	elle
m.	nekni, nukni	nous
f.	nekkenti	-
m.	kunwi	vous
f.	kunnemti	-
m.	nitni, nutni	eux
f.	nitepti, nutenti	elles

Exemples :

nekk, ruhey : moi, je suis allé
netta, ur iruh ara : lui, il
n'est pas parti.

+++ ++

N O T E 3. PRONOMS PERSONNELS COMPLEMENTES DIRECTS et INDIRECTS.

	iyi	yi	: à moi	iyi	yi	: me, moi
m.	ak	k	: à toi	m. ik	k	: te, toi
f.	am	m	: - -	f. ikem	kem	: - -
	as	s	: à lui, à elle	m. it	t	: le, lui
	ay	y	: à nous	f. itt	tt	: la, elle
				ay		: nous
m.	awen	wen	: à vous	m. iken	ken	: vous
f.	akent	kent	: - -	f. ikent	kent	: vous
m.	asen	sen	: à eux	m. iten	ten	: les, eux
f.	asent	sent	: à elles	f. itent	tent	: - , elles

Ces pronoms se placent tantôt après le verbe, tantôt avant.

Ils sont attirés devant le verbe par la plupart des mots ou particules négatifs, interrogatifs, conjonctifs, relatifs. Exemples:

- Particule négative: ur as yehdim ara lhir: il ne lui a pas fait de bien;
ur t yehdim ara: il ne l'a pas fait;
ur as-t yehdim ara: il ne le lui a pas fait;
- Particules du futur, ad, ara / voir Note Grammaticale 10 /
ad as yehdem elhir (ou: a s yehdem elhir): il lui fera du bien;
a t yehdem: il le fera;
ad as-t yehdem (ou: a s-t yehdem): il le lui fera;
- Particules d'intensité, actualité la, ar /v. Note Gr. 14 /
1^{re} as iheddem ecceyl-is: il est en train de lui faire son travail.
la t iheddem: il est en train de le faire;
la m eqqarey: je suis en train de te dire;
- La plupart des mots interrogatifs, conjonctifs, etc... comme amek, "comment"; imi, "puisque"; acimi, "pourquoi"; ayzer, "pourquoi"; acu, "quoi"; anida, "où"; melmi, "quand"; iwini, "à qui":

acimi t yehdem? Pourquoi l'a-t-il fait?

acu s tehdem? Que lui a-t-elle fait?.

Quelques-uns de ces mots cependant n'attirent pas les pronoms: ainsi on aura:

esla-hater yezra-t : Parce qu'il l'a vu;

ma yefka-yas : Lui a-t-il donné?/ou/ s'il lui a donné;

alamna nniy-as : jusqu'à ce que je lui dise.

Dans les autres cas, le pronom est placé normalement après le verbe:

ihedm-as elhir : Il lui a fait du bien;

ihedm-it : Il l'a fait;

ihedm-as-t : Il le lui a fait;

hedm-it : Fais-le;

kull-ass ihedm-it : Il le fait toujours.

+++ ++

NOTE 4. PRÉPOSITIONS (ou mots en faisant fonction)

Voici les principales:

	S'emploie avec	Forme spéciale devant pronoms	
i	Pronoms isolés, v. Note Gram. 2		à, pour, quant à
am	Pron. isol. NG 2		comme
yef, yeff, af, f	Affixes indirects NG 3	fell-	sur, pour
ger	- - -	gar-	entre, parmi
ddaw, s-eddaw	- - -		au-dessous de
nnig, s-ennig	Affixes de prép.		au-dessus de
deffir, z-deffir	- - - NG 5		derrière
z-dat	- - -		devant
deg, degg, g, di	- - -	deg-	en, dans
seg, segg, -, si	- - -	seg-	dé, en passant par
yer, er, ar	- - -		à, vers

Note Grammaticale 5. -----

et 6 S'emploie a v e c devant pronoms

yr, ur	affixes de prépos.		chez
s	- - -	yis-	avec, au moyen de
d, yak d	- - -	yid-	avec, en compagnie de

+++ ++

N O T E 5. PRONOMS AFFIXES de PRÉPOSITIONS.

Neuf de ces prépositions s'emploient avec les affixes pronominaux suivants qui diffèrent légèrement des pronoms régimes indirects;

Trois autres : fell-, gar-, ddaw- s'emploient avec le pronom régime indirect.

	i	Ex.: eyr-i	yis-i	edg-i
m. k		yer-k	yiss-ek	edg-ek > dekk
f. m		eyr-em	yiss-em	edg-em
	s	yer-s	yiss-s yiss	deg-s
	ney	yer-ney	yis-ney	deg-ney
m. wen		yer-wen	yis-wen	deg-wen
f. kent		yer-kent	yis-kent	deg-kent > dekkent
m. sen		yer-sen	yis-sen	deg-sen
f. sent		yer-sent	yis-sent	deg-sent

wehd- , wehhed- signifiant "... seul" s'emploie avec ces affixes: wehd-i, "moi seul"; wehd-em, "toi seule"; wehhed-sen, "eux seuls"

+++ ++

N O T E 6. PARTICULE DÉMONSTRATIVE D

Cette particule signifie : c'est; ce sont; c'était; ce sera...

Elle ne modifie pas le nom qui la suit:

d aqcic: c'est un garçon d irgazen : ce sont des hommes

d essuq: c'est le marché

Devant un nom féminin commençant par t, il y a modification du par assimilation: d + t > tt ou tt suivant les régions :

ttaqcict, ttaqcict, "c'est une fille"; tttilawin, tttilawin, "ce sont des femmes."

N O T E 5 bis TABLEAU RÉCAPITULATIF: PRONOMS PERSONNELS

i s o l é s	aff. de noms	de prépo- sition.	de verbes	
			indirects	d i r e c t s
nekk, nekkini	w/iw/īnu	i	iyi	yi/iyi
keçç, keççini	k/ik/īnek	k	ak	ḳ /iḳ
kem, kemmini	m/im/īnem	m	am	kem / ikem
neṭṭa	s/is/īnes	s	as	t /it
neṭṭat	- - -	-	-	ṭ /iṭ
neḳni, nuḳni	enney	ney	ay	ay
nekkenti	enteṭ	-	-	-
kunwi	ennwen	wen	awen	ḳen/iḳen
kunnemti	ennḳent	ḳent	aḳent	ḳent/iḳent
nitni, nutni	emnsen	sen	asen	ten /iten
nitenti	ennsent	sent	asent	tent/itent
nu				

+++ ++

N O T E 7. AFFIXES DÉMONSTRATIFS.

Ils correspondent aux adjectifs démonstratifs français,
pour indiquer la proximité: a; aḡi; aḡi;
un objet éloigné mais visible: ahiṇ; ihiṇ; inna;
un objet éloigné, invisible ou déjà mentionné: enni :

aḡci-a : ce garçon-ci
aḡci-inna : ce garçon que je vois là-bas
aḡci-enni : ce garçon dont nous avons parlé
ass-enni : ce jour-là ...

+++ ++

N O T E 7bis. RUPTURE d'HIATUS.

Quand deux voyelles se suivent, il est très rare, en kahyle, qu'on laisse se produire l'hiatus. Plusieurs solutions de rupture d'hiatus se présentent:

a.- Élision. Dans ce cas, la première des deux voyelles n'est pas prononcée :

ur iwal^a ara : il n'a pas vu ;

ur temiⁱ ara : elle n'a pas dit ;

Certaines élisions ne se font que si le débit d'élocution est rapide ; cela varie aussi avec les tribus : les At Mangellat, par exemple, en font plus que les At eisi. On pourra donc dire :

ur ssiny ar^a ahham-ik : je ne connais pas ta maison, o u

ur ssiny ara ahham-ik ;

Voir aussi, dans la 7^e Leçon : tamment ma tēgr^a, iwimi ?

on pourrait dire : tamment ma tēgr^a, iwimi ?

b.- Passage de i à y, de u à v : Exemples :

i-ynisi pour i-inisi, au hérisson ;

i-wqerru pour i-uqerru, pour la tête ;

c.- y intercalé entre les deux voyelles :

ttabla-y-agi : cette table ; yeyli-y-as : il lui est tombé ;

yenna-y-as : il lui dit ; elhu-y-as s-leaqel : ménage-le ;

--- Certains cas de rupture d'hiatus peuvent varier selon les tribus : ainsi, à la négation, on aura :

- At Mangellat : ur d̄-yusiⁱ ara : il n'est pas arrivé ;

- At eisi : ur d̄-yusi-y-ara

- At sebbas : ur d̄-yusi-w-ara

N O T E 8. ANNEXION DU NOM.

C'est une modification que subit la voyelle initiale d'un nom dans certaines circonstances. Pour un nom féminin, il s'agit de la voyelle suivant le t initial.

Nous étudierons plus tard le détail des règles de l'annexion. Voici seulement quelques cas où cette modification a lieu :

a.- Quand le nom est sujet et placé après le verbe :

yella wewtul : il y a un lapin

tella tmettut : il était une femme...

b.- Quand le nom est précédé d'une préposition, (v. Note Gr. 4)

s-etsennanin : avec des épines
 d-yewtal : en compagnie des lapins;
 tterbast : avec le groupe (d + t passe à tt ou tt)

c.- Après les noms de nombre :

yiwen weqcic : un garçon;
 snat teqcicin : deux filles;

d.- Quand le nom est complètement déterminatif. On a alors une forme d'annexion, annexion renforcée, dont on verra les règles plus tard :

isyaren bbeqcic : le bois du garçon;
 lehlu ggiles : la douceur de la langue;
 taqbuot uyefti : un pot de lait;
 cwiit bbaman : un peu d'eau;
 aqerru izimer : la tête de l'agneau;

--- ---

N O T E 9. CONJUGAISON du VERBE.

Cette conjugaison est unique pour tous les verbes kabyles, à tous les temps. Une seule exception : le prétérit des verbes dits verbes de qualité : voir plus loin, Note 17.

je ...	—y	ou	—ey	eyliy	hedmey
tu ...	t—d	-	te—ed	teylid	thedmed
il ...	i—	-	ye—	yeyli	yehdem
elle..	t—	-	te—	teyli	tehdem
nous..	n—	-	ne—	neyli	nehdem
vous(m)	t—m	-	te—em	teylim	thedmem
- (f)	t—mt	-	te—emt	teylimt	thedmemt
ils ..	—n	-	—en	eylin	hedmen
elles.	—nt	-	—ent	eylint	hedment

Remarque : Comme nous l'avons déjà vu, le kabyle a seulement trois voyelles : a, i, u. L' e muet est uniquement un appui pour la prononciation : on ne le met que lorsqu'il est nécessaire et il se déplace constamment suivant les besoins. Remarquez-le dans la conjugaison du verbe ci-dessus : ehdem : vous pouvez constater aussi que, par exemple, heday, hedan sont impossibles à prononcer.

--CONJUGAISON de l'IMPÉRATIF. En kabyle, l'impératif n'a que la 2^e personne, singulier et pluriel :

Sing. commun :	---	ehdem	: travaille	eyli	: tombe
Pluriel masc.:	---t	hedmet	: travaillez	eylit	tombez
fém.:	---mt	hedmemt	-	eylimt	-

--PRÉFIXE de la TROISIÈME PERSONNE singulier masc.

Quand aura-t-on y ou i ?

- On a préfixe y devant deux consonnes consécutives ou une consonne longue :

yehdem ; yenna ;

- On a préfixe i devant une seule consonne, qu'elle soit suivie d'une voyelle pleine ou d'une muette :

ibeddel ; iban ; iruh ; iga ;

Comparer yehdem et ihedm-it : ceci est dû au déplacement de la muette occasionné par la voyelle i du pronom complément direct affixé.

- De plus, on a y devant une voyelle :

yas-ed ; yufa ; adyini.

*** **

TROISIÈME LEÇON

Inisi d-yewtal.

Le hérisson et les lapins.

Yella wewtul yak² etterbaet=
is, ddukeln akken.

Inisi yettabaε-iten z-def-
fir.

Mi g-qerreb yer-sen,
iteqqs-iten s-etsennanin-is.

SSy-a w-essya regglen /b/
fell-as : inisi yeççeh.

Yenna-y-asn i-yewtal :

-Acimi tregglen fell-i?

NNan-as :

-Ulamk ara neddu yid-ek :

mi d-qerrbed yer-neγ,

ad ay teqqsed :

treggid-ay /c/ gar-aney :

nekni, ur entedd^u ara

yid-ek!

Bnadem iweεren,

tbaεadn-as medden.

Il y avait un lapin / a / et s a
bande qui allaient de compagnie.

Un hérisson les suivait par der-
rière.

Quand il s'approchait d'e u x,
il les piquait de ses épines.

De toutes parts on le fuyait.

Le hérisson en fut fâché.

Il dit aux lapins :

-Pourquoi vous sauvez-vous de moi?

Ils lui répondirent :

-Pas moyen d'aller avec toi :

quand tu t'approches de nous,

tu nous piques :

tu mets la brouille entre nous :

nous, nous n'irons pas

avec toi!

Un homme méchant,

les gens s'éloignent de lui.

Mot à mot : Le-hérisson avec--les-lapins.- Etait un-lapin ensemble

avec-une-compagnie--à-lui ils-faisaient-groupe ensemble.

Un-hérisson suivait--eux par--derrière. Lors qu'--il--approchait vers--eux il-pique--eux avec--les-piquants--de-lui. Par--ici et--par--ici ils-se-sauvaient par-rapport-à--lui.

Le-hérisson était-fâché. Il-dit--à-eux aux--lapins: Qu'est-ce-pour-quoi vous-fuyez par-rapport-à--moi?

Ils-dirent--à-lui: Pas-moyen que-désormais nous-allons avec--toi: quand te-voilà--tu-approches vers--nous, tu nous piqueras; tu-brouilles-nous entre--nous. Nous, nous n'irons pas avec--toi.

Un-homme difficile, s'éloignent--de-lui les-gens.

PROVERBES.

Ttif lehna	t a w a n t :
CCyel d izem:	mi-t-thedmed
d	a w t u l.

Mieux vaut la paix que l'abondance.
Le travail est un lion; quand t u
l'as fait, c'est un lapin.

Souhait : A quelqu'un qui se trouve dans une situation difficile, dans le besoin:

Adibeddel Rebbi tagnit! Que Dieu change la situation!

VOCABULAIRE.

d, yak d : avec, en compagnie de... v. Notes Gr. 4 et 8b
awtul (ann.wewtul) pl. iwtal(an.yewtal): lapin, lièvre;

fem.s. tawtult(an.tewtult) pl. tiwtal : lapine, hase;
tarbaet (an.tarbaet) pl. tirebbue (an.trebbue): groupe, bande;
deffir, z-deffir : derrière. Ici employé en manière d'adverbe; l'est aussi en fonction de préposition. v. Notes Gr. 4 et 8b.

s : avec, au moyen de... V. Notes Gr. 4 et 8b.

tisennanin, (an.tsennanin) fém. pl. de asennan, isennanen
sing.: tasennant;

asennan : épine, piquant tasennant : petite épine: ici le féminin fournit le diminutif. - v. FDB 533 Nom, genre.

ssy-a w-essy-a : de-ci de-là : on reconnaît si préposition et démonstratif;

fell- : sur, pour: forme spéciale de la préposition ref avec pronoms;

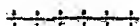
yid- : avec, et - - - - d - -

gar- : entre, parmi - - - - ger - -

i : à, pour: v.N.G. 4

acimi : pourquoi ?

apprendre en prononçant mal. Les mauvaises habitudes sont difficiles à perdre.



QUATRIÈME LEÇON

Dialogue.

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">- Ism-im ?- Werdeyya.- Anida tzedved ? Ur ssiny a-r^a ahham-im.- Ahham-iw s-eddaw-webrid, di-terf en-taddart.- Semmh-iyi, /N.G.3/ ur efhi-my ara.Melmi dd-usiy yer-etmurt l-leqbayel.Ur ssiny ara taqbaylit.Tebyid ad iyi teshefdeq ?- Yirbeh ! a m eshefdey : taqbaylit teshel.- Nekk, ufiy-t /N.G.3/ teweer.- Ur tagad, a tayaled a tissi-ned.Akken neqqar : tasetta tasetta a tmed taffa.- Amek ? eiwd-as s-leaqel, di-leenaya-m. | <ul style="list-style-type: none">- Comment t'appelles-tu ?- Ouardia.- Où habites-tu ? je ne connais pas ta maison.- Ma maison est en-dessous du chemin, sur le bord du village.- Excuse-moi, je ne comprends pas.Il n'y a pas longtemps que je suis arrivée en Kabylie.Je ne sais pas le kabyle.Veux-tu m'apprendre ?- Volontiers ; je t'apprendrai : le kabyle est facile.- Moi, je le trouve difficile.- N'aie pas peur ; tu arriveras à savoir :comme nous disons : branche par branche, le tas grandit.- Comment ? répète doucement, je te prie. |
|--|---|

- Tasetta tasetta, atmed taffa; ney neqqar dayen : azemzum s azemzum, afruh adig læecc= is : y i w e t elmeena-nnsen.	Branche par branche, le tas grandit; ou, nous disons encore: brindille à brindille l'oiseau fait son nid : unique est leur signification (le sens est le même).
- A m yefu Rabbi! iherz-- am ayen tesaid! Aduvaley adissiney, n ca Lleh!	- Dieu te pardonne! (Voilà qui est ju- dicieux); qu'il te garde ce que tu as /comme famille/. J'arriverai à sa- voir, s'il plaît à Dieu.

VOCABULAIRE.

- anida : où /affirmatif et interrogatif, sans mouvement/;
avec mouvement: s-ani : s-ani la tlehhud? où vas-tu?
ansi : ansi ð-ekkid? d'où sors-tu?
- ahham, (annex. wehham; pl. ihhamen / yehhamen : maison;
fém. dimin. tahhamt, tihhamin : chambre;
Nota: "la maison d'une femme", (ahham-is, ahham-im, ah-
ham-iw) désigne toujours celle où elle est mariée; si la femme
était chez son père, il faudrait lui dire : ahham em-ba-
ba-m, ou ahham-enmwen.
- abrid, (annex. we, pl. iberdan, ann. i) : chemin;
abrid signifie aussi "fois" : sin iberdan : deux fois;
- etterf : bord, côté, bout, extrémité;
taddart, (an. ta, pl. tuddar, tudrin) : village;
melmi : quand? habituellement interrogatif; ici, spécialement, signifie :
il n'y a pas longtemps;
- tamurt, (ann. tmurt, pl. timura) : pays, terre, terrain;
adruhey yer-etmurt : j'irai au pays;
zzenzey tamurt : j'ai vendu de la terre;
- tasetta, (annex.: tsetta, pl. tisedwin) : branche d'arbre;
taffa : tas (de bois) (annex.: taffa);
s-læaqel : lentement, doucement : mot à mot : avec raison, intelligence;
dayen, diyen, day : encore, de nouveau;
azemzum, (an. u) : brindille;
afruh, (annex.: wefruh, pl. ifrah, yefrah) : oiseau, poussin;
elæecc, (pl. læcuc) : nid;
lmeena : sens, signification; - ne pas confondre a v e c :
lameena : mais; - ni avec lamana : d é p ô t confié;
ayen : ce que, ce qui; - quelquefois, interrogatif : p o u r q u o i ?

Vocabulaire (Suite)

PRENOMS FEMININS. Il est important de s'habituer, dès le début, à prononcer convenablement les prénoms. Voici, pour y aider, une transcription de quelques prénoms courants.

Baya	Baheyya	Cabha	Dehbeyya	Fadma	Fatima
Ferruja	Fetta	Hemmama	Hureyya	Jejjiga	Ljazya
Ljuher	Malha	MMelëezz	MMesssed	Nura	Newwara
Ynima	Seedeyya	Salih	Tawes	Tasedit	Zahya
Zehra	ZZuhra	feljeyya	Sini		

NOMS de FAMILLE. Chaque individu est assez souvent connu sous deux ou trois noms différents, ce qui cause pour les non-kabyles une grande difficulté :

Il y a le nom de famille, employé au village :

Fadma At embarek ;

Il y a le nekwa ou nom de l'état civil : parfois il ressemble au nom de la famille, parfois en est tout différent. Souvent les vieillards et les femmes ne le connaissent même pas, surtout s'il s'agit de tiers ;

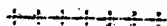
Enfin, très souvent, au village, on désigne chaque individu en ajoutant à son prénom le nom de son père : Fadma n-eemer.

T R A V A I L :

- Apprendre le texte, spécialement les proverbes et les souhaits qui s'y trouvent ;
- Relever les prépositions qui se trouvent dans ce texte.
- Relever les pronoms compléments de verbes et dire s'ils sont directs ou indirects ; remarquer leur place quand le verbe est au futur ;
- Conjuguer ezdey au prétérit et au futur, aduyaley adissiney, ad as semmhey, "je lui pardonnerai" ;
- Etudier l'APERÇU SUR LE VERBE, note grammaticale et faire les exercices indiqués à la suite ;
- Thème d'imitation :

J'habite en dessous du chemin.--- Il ne connaît pas ma maison.--- Excuse-la : elle ne comprend pas.--- Elle ne sait pas le kabyle.--- Pourquoi ne sait-il pas le kabyle?--- Il n'y a pas longtemps qu'elle est arrivée en Kabylie.--- Je veux t'apprendre le kabyle.--- Où est l'oiseau?--- Il est dans son nid.--- Moi, je trouve le kabyle difficile.--- Moi, je le trouve facile.

l e .



N O T E 10. APERÇU sur le VERBE KABYLE.

Le Verbe Kabyle comprend :

a/ Deux impératifs : l'impératif simple : awi, "emporte"; c'est lui qui sert à désigner le verbe car il n'y a pas d'impératif; l'impératif intensif : ttawi, "emporte habituellement", "emporte plusieurs fois"; c'est toujours lui qui sert à l'impératif négatif : ur ttaw' ara, "n'emporte pas", -cf. Note Gr. 13 ;

b/ Deux aoristes : l'action ou l'état qu'ils expriment ne sont pas précisés dans le temps; ils peuvent donc s'employer pour le passé, le présent ou le futur : ce sera le contexte, ou des particules jointes au verbe ou même un adverbe de temps qui indiqueront qu'il s'agit d'un passé, d'un présent ou d'un futur :

aoriste simple : yawi, "il emporte", "qu'il emporte" ; son emploi le plus fréquent, avec certaines particules, -ad, ara, ... fournit le futur : v. Note Gr. 11;

aoriste intensif : yettawi, "il emporte toujours", "il emporte habituellement, souvent"; c'est toujours lui qui sert pour le futur négatif : v. Note Gr. 13 : ur yettaw' ara, "il n'emportera pas";

c/ Le prétérit, qui exprime généralement un sens passé s'il s'agit d'une action, présent quand il s'agit d'un état :

yeḅḅi, "il a emporté"; yehlek, "il est malade", "il était malade";

d/ Le nom verbal : nom abstrait indiquant l'action ou l'état exprimés par le verbe; peut s'employer avec lui pour en renforcer le sens :

aḡḡay yeḅḅi-t, "pour ce qui est d'emporter, il l'a emporté", "il l'a emporté effectivement". Autre emploi :

yufa lhedma, "il a trouvé du travail".

REMARQUE / Comme on a pu le voir en lisant ce qui est dit de l'aoriste, la notion de temps dans le verbe kabyle est loin d'être exprimée avec la précision et la richesse de nuances qu'offre le verbe français, ce qui n'est pas sans présenter des difficultés à ceux qui abordent le kabyle. La notion de temps, comme nous l'avons dit, sera plus souvent exprimée par le contexte ou l'emploi de particules que par le verbe lui-même : il pourra arriver qu'un aoriste-futur exprime une action passée et, inversement, un prétérit, une action future. Ce n'est que l'usage qui apprendra peu à peu l'emploi des "temps".

Le présent d'actualité, (je suis occupé à, ... il est en train de...) s'exprime par l'aoriste intensif précédé de la particule la, v.N.G.14.

Prenons quelques exemples de v e r b e s :

IMPERATIFS		AORISTES		PRETERIT		N O M verbal.	
simple	intens.	simple	intensif	affirm.	négatif		
wali	ttwali	iwali	yettwali	iwala	ur iwala	awali	v o i r
eïttes	ggan	yetttes	yeggan	yetttes	ur yetttis	aganl, ides	dormir
ehdem	heddem	yehdem	lheddem	yehdem	ur yehdim	ahdam, elhedma	travailler, faire
erli	relli	yerli	irelli	yerli	ur yerli	arelluy	tomber
eddu	teddu	yeddu	iteddu	yedda	ur yeddi	tuddin	a l l e r
ural	ttural	yural	yettural	yural	ur yural	turalin	devenir, revenir

Si nous examinons attentivement ces verbes, nous remarquons :

1/ que les impératifs et les aoristes se correspondent : impératif simple et aoriste simple d'une part, impératif intensif et aoriste intensif, d'autre part;

2/ que pour certains verbes, aoriste simple et prétérit se confondent :

yetttes - yehdem - yural - yerli ;

que, pour certains autres, il y a un changement de voyelles, (alternance) :

iwali. / iwala ; yeddu / yedda

C'est d'après cette alternance entre voyelle d'impératif-aoriste et voyelle de prétérit, ou, au contraire, l'absence d'alternance, que nous avons classé les verbes kabyles en six groupes, un septième étant réservé aux verbes dits de qualité dont il sera parlé plus tard, v. Note 17 :

1^{er} Groupe: absence de voyelle pleine : Verbes à voyelle zéro :

impér. : ehdem prétérit : yehdem

2^e Groupe: voyelle pleine permanente : Verbes à voyelle pleine :

- ruñ - iruñ

- ural - yural

3^e Groupe: voyelle alternante en initiale: Verbes à alternance préradicale :

- ar - yur

- afeg - yufeg

4^e Groupe: voyelle alternante interne: Verbes à alternance intraradicale :

- barek - iburek

- ggall - yegguil

5^e Groupe: voyelle altern. à la fin du v. : alternance post-radical :

- eddu - yedda

6^e Groupe: verbes à deux voyelles alternantes : V. à double alternance :

- lawi - iluwa

NOTE 11. CONJUGAISON du FUTUR.

Pour former le futur, on prend donc l'aoriste, - le plus souvent, l'aoriste simple, - que l'on fait précéder d'une particule :

ad en proposition non-relative : adhedmer, "je travaillerai";

ara en proposition relative : ayn ara hedmer, "ce que je ferai".

La rencontre du d de ad avec le t préfixe de conjugaison donne lieu à une assimilation, en tt ou tt suivant les tribus :

adeyli	je tomberai
ateylid/ateylid	tu tomberas
adeyli	il tombera
ateyli/ateyli	elle tombera
aneyli	nous tomberons
ateylim/ateylim	vous tomberez
ateylimt/ateylimt	- - -
adeylin	ils tomberont
adeylint	elles tomberont

Quand le verbe est accompagné de pronoms compléments ou de la particule d, ces pronoms ou cette particule passent entre la particule de futur et le verbe.

Il est à remarquer qu'avec un affixe indirect ad est facultatif :
ad as hedmer -ou- a s hedmer, "je lui ferai";

Avec un affixe direct, ad se réduit à a : a t hedmer, "je le ferai"

Avec la particule d, le d de ad disparaît, ainsi que le t de préfixe quand il y en a : a d-hedmey; a d-hedmed.

Voici, parmi les diverses combinaisons possibles, quelques-unes des plus fréquentes :

Avec affixe indirect:

Avec affixe direct:

ad iyi /a yi	tehdem	elle me fera	a t hedmey	je le ferai
ad ak /a k	tehdem	elle te fera	a t-thehdmed	tu le feras
ad am /a m	tehdem	elle - fera	a t yehdem	il le fera
ad as /a s	tehdem	elle lui fera	a t-tehdem	elle le fera
ad ay /a y	tehdem	elle ns fera	a t nehdem	nous le ferons
ad awen /a wen	tehdem	elle vs fera	a t-thehdmem	vous le ferez
ad akent/a kent	tehdem	- - -	a t-thehdment	- - -
ad asen /a sen	tehdem	ellekr fera	a t hedmen	ils le feront
ad asent/a sent	tehdem	- - -	a t hedment	elles le feront

NOTE II bis. Le PARTICIPE.

C'est une forme, invariable quant à la personne, au genre et au nombre, constituée à partir de l'aoriste, de l'intensif ou du prétérit et s'employant dans le cas où le sujet du verbe est un pronom en fonction de relatif, exprimé ou non.

A l'affirmatif : i --- n : iruhen Préfixe i ou y
 ou suivant Note Gr. 9
 y --- n : yeddan
Au négatif : n --- : nruh, neddi

argaz iruhen : l'homme qui est allé;
argaz ur nruh ara : l'homme qui n'est pas allé;

win yetjawin : celui qui colporte
win ur netjawin : celle qui ne porte pas; ne portera pas

d nekk i t yebbin : c'est moi qui l'ai porté;
d kamm i t yebbin : c'est toi qui l'as porté;
d irgezn i t yebbin : ce sont les hommes qui l'ont emporté;

d netta ara t yawin : c'est lui qui l'emportera;
d kunwi ara t yawin : c'est vous qui l'emporterez.

*** **

CINQUIÈME LEÇON

Dialogue, sur une image représentant un berger.

- | | |
|--|--|
| <p>- Acu twalad akka zdat-en?
- Walay agqic; d smeksa. (N.G. 6)
- Acu d-yeppi (Note Gr. 12)
 gr-ifassn-is?
- Dizimer.
- Acimi t yerfed akka
 gr-ifassn-is?
- Bela-hater mectuh. / D amec-
 t u h. N.G. 6/</p> | <p>- Que vois-tu ainsi devant toi?
- Je vois un garçon; c'est un ber-
- Qu'est-ce qu'il ger.
 apporte dans ses mains?
- C'est un agneau.
- Pourquoi le porte-t-il ainsi
 dans ses mains?
- Parce qu'il est petit. / C'est
 un jeune /.</p> |
|--|--|

- N-at Taher.

- /Il est/ des At Tahar.

VOCABULAIRE.

acu? : Quoi? Qu'est-ce qui? Qu'est-ce que?

akka : Ainsi ;

zdat : Devant; v. Prépositions, N.G. 4 et 5 ;

ameksa, (annex. u; pl. imeksawen) : berger, (situation très peu considérée); le fém. tameksawt a un sens très péjoratif;

yeppi : prétérit du verbe awi (pp prononciation féminine de bb)

Comme nous l'avons déjà vu dans la 2^e leçon, l'allongement de w devient facilement en kabyle bb ou gg :

On en trouve un nouvel exemple dans ce verbe :

a w i , prétérit y e b b i , nom verbal a g g a y ;

de même :

a w e q , prétérit y e b b e q , nom verbal a g g a q ;

Il est à remarquer que dans certaines régions (Bou-Nouh ces verbes font à l'aoriste i w i , i w e q , donc, au futur :

adyiwi, adyiveq,

Dans la 3^e leçon, on a vu deux autres exemples de ce passage d e w w à g g : ireggel, aor. intensif de erwel,

ireggi, - - - erwi.

ifassen, (ann. i) plur. de afus, (an. u) : main, anse, poignée;

izimer, (ann. i) pl. : izamaren, fém. tizimert, fém. plur.

tizamarin : agneau. Remarquer qu'habituellement au pluriel

masc. en en correspond le pluriel féminin en in ;

eela-haṭer : parce que ; sans influence sur la place des affixes d u verbe : eela-haṭer yeḥḥi-t, "parce qu'il l'a emporté";

mectuh : se conjugue comme les verbes de qualité ; v. Note Gram. 17 : il est petit ;

amectuh, tamectuh; imectuhen, timectuhin : adj. : petit;

aṭas : b e a u c o u p . Remarquer que d aṭas signifie non "c'est beaucoup" ou "c'est trop" mais "c'est toujours autant"; il faut

donc éviter de l'employer pour remercier d'un cadeau : pour parer à toute confusion, employer l'expression arabe b-ezzaf ayant en kabyle le sens de "c'est trop";

am : comme (souvent allongé e n amm ;

elmal : collectif masc. sing. : le bétail, bêtes d'un troupeau ;

enniden : autre, autres; se place en affixe d'un nom;

a parfois un pluriel fém. : ennignin :

les autres femmes : tilawin-enniden, tilawin-ennignin ;

wissen : qui sait? peut-être ;

ass-a; ass-agi : aujourd'hui (ce jour); v. N.G. 7; annex. wass ;

idelli , annex. yidelli : hier ;

ney : ou, ou bien ;

alamma : jusqu'à ; pour une chose considérée comme future : pour une chose passée, il faudrait employer a r m i :

a t-iḍ yawi alamma d aḥḥam : il l'apportera jusqu'à la maison ;

yebbi-t armi d aḥḥam : il l'a porté jusqu'à la maison ;

leḥla : les champs, la campagne ; du verbe eḥlu : être vide, désert ;

adrar, (an. we) pl. idurar, (an. i) montagne, la grande montagne ;

PRENOMS MASCULINS.

Voici quelques prénoms courants, transcripts pour aider à une meilleure prononciation.

Muḥemmed	Lḥasen	Belqasem	Yeequb	Ceeban
Mhemmed	Iḥusin	Belaid	Busseḍ	Azwaw
Muḥend	Ḥasen	Mḥanna	ḥumer	Ferḥat
Mḥend	Ḥsen	ṢṢaleḥ	ḥmer	Remḍan
Ḥmed	Mehḥuf	Yehya	eli	ḥacur

T R A V A I L :

- Relever quatre noms à l'annexion ;

- Relever les verbes du texte et les noter suivant les indications données à la fin de la note 11 ;

Si vous en avez le temps, faites le même travail à partir des verbes du texte de la 4^e Leçon ;

- Conjuguer au prétérit et au futur :

le verbe awi, "porter, emporter",

ce même verbe avec particule ḍ : awi-ḍ, apporte ;

- - - avec pronom as : awi-y-as, porte-lui ;

le verbe wali, voir ;

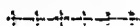
- Exercice sur l'impératif et le futur négatif :

Je verrai.--- Je ne verrai pas.--- Vois.--- Voyez.--- Elle portera.--- Elle ne portera pas.--- Ils ne porteront pas.--- Marchez.--- Ne marchez pas. Vous ne marcherez pas.--- Ce sera visible.--- Ce ne sera pas visible.--- Ils ne seront pas visibles.--- Crains Dieu.--- Craignez Dieu.--- Je ne craindrai pas.--- N'aie pas peur.--- N'ayez pas peur.--- Elles n'auront pas peur.--- Elles auront peur.--- Nous n'aurons pas peur.--- Vous ne reviendrez pas.--- Ne revenez pas.--- R e v e n e z.

THEME d'IMITATION :

Que voit-elle devant elle?--- J'aime mon agneau. Je l'ai porté dans mes bras.--- Qu'apporte-t-elle dans ses bras?--- Qu'apportes-tu dans tes bras? Qu'apportons-nous dans nos bras?--- Je ne puis pas marcher beaucoup.--- Elle ne peut pas marcher beaucoup.--- C'est visible que tu aimes ton agnelle.

Le berger suit ses bêtes. Il les aime.--- Il ne les laissera pas seules.--
Il ne les a pas laissées seules.



SIXIÈME LEÇON

Yettef tiymert.

Il tient le coin.

Yibbass Jehha yeqqim degg--
iwen wemkan.

Isenned yel-lhid.

At^a iceddi-d yiwen,

y e n n a - y - a s :

Acu theddemd akkadag^l a Jehha?

Yenna-yas : ettef tiymert-agi :

a k yehdu Rabbi, m^a a yi-t

tettef susebd^a ara dd-uyaley?

Yenna-y-as : Aha!

Jehha iruh, win yettef tiy-

mert. Yeqqim din ka yekka

wass / a / yettef tiymert :

yugad ayyeli.

Yerja s d-yural Jehha,

u l a c.

Segg-ass-en neqqar degg--

awal, mⁱ ara nwali abced

y e q q i m , k a n ,

ur yesti ceyel :

Yettef tiymert!

Un jour, Jehha était assis dans un
endroit,

il s'appuyait contre un mur.

Voici que passe un /homme/,

il lui dit :

Que fais-tu là ainsi, ô Jehha?

Il lui dit : Je tiens ce coin.

Je t'en prie, ne me le

tiendrais-tu pas, du temps que jere-

vienne? Il lui dit : Vas-y!

Jehha partit, l'autre tint

le coin. Il resta là toute

la journée, à tenir le coin: il

craignait qu'il ne tombe.

Il attendit que revint

Jehha, mais ... rien.

Depuis ce jour-là, on dit, par ma-

nière de parler, quand on

voit quelqu'un rester assis sans

travail :

Il soutient le coin!

PROVERBES.

Win yəttatafen di-Rebbi,
taəkkazt-is leəmer teyli.

Celui qui se confie en Dieu
son bâton jamais ne tombe : celui qui
se confie en Dieu n'a rien à craindre.

Anida yella wul adawden idarren.

Où est le cœur arriveront
les jambes :

quand on aime quelqu'un on arrive bien à aller le voir.

Souhaits : pour la naissance d'un garçon :

D amerbuñ weqcic ! Que ce garçon vous apporte la prospérité !

Tajmilt er-Rebbi əzizen ! C'est une faveur du bon Dieu !

A t ig Rebbi d ayezfan el-leəmer ! Dieu lui donne une longue vie !

VOCABULAIRE.

yibbass /yippass/ : un jour, mis pour yiwen wass ;

Jehha : "C'est le Si Djoha ... connu de tous ceux qui vivent dans l'Afrique du Nord, qu'ils parlent arabe ou berbère, qu'ils habitent les villes ou les campagnes; tous s'égayaient des traits de son esprit, parfois douteux et parfois très fin. Et pourtant Si Djohan'est pas un héros national, loin de là. Il est né en orient : sa popularité s'étend sur tous les pays arabes et turcs, et chez les peuples qui furent en contact avec eux. Peu de héros furent doués d'une force d'expansion aussi considérable." H. BASSET, Essai sur la littérature des Berbères, p. 170.

əmkən, (annex. we) pl. imukan (ann. i.) : lieu, place, endroit ;
elhid, pl. lehyud : mur ; remarquer l'assimilation de la préposition
tion yer en yel devant L ;

dagi : i c i (sans mouvement) v. N.G. 7 et comparer :

dihin, dahin : là-bas (objet visible) ;

din : là, là-bas (éloigné ou absent) .

Avec mouvement, penser à employer la préposition yer :

eyya yer-da /yer-dagi/ : viens ici ;

ruh yer-din : va là-bas ;

a k yehdu Rebbi : je t'en prie ; m-ə-m. : que Dieu t'inspire !

susebda, sisebda : en attendant que, le temps que ; inconnudans certaines régions : remplacer alors, suivant le cas par

ar d ou əlamma ou skud ;

ass, (annex. : wass), pl. ussan, (an. wussan) : jour ;

ulac : pas, pas de, il n'y a pas. La politesse demande parfois que l'on remplace ce mot par un euphémisme. (FDB 332 Politesse Fém. pp 13, 14)

Ma teppid-đ eddwa ? - - D elhir !

M'apportes-tu du remède ? Rép. Le bien ! au lieu de : Rien !

abeed, /albeed, alebeed/ : quelqu'un (indéfini, invariable)
 kan : seulement ;
 tacekkazt, (annex. tækkazt) ; bâton, canne ;
 féminin, diminutif de æekkaz, (an. u) pl. iæuzen (an. i)
 leamer, /leamer/ : jamais ; substantif : vie ;
 ul, (an. wul), pl. ulawen, wulawen : cœur ;
 edar, (an. u), pl. idarren, (an. i) : pied ; jambes ; patte.

REMARQUE /a/ Kra/Ka/ yekke wass : toute la journée ; mot à mot :
 tout ; ailleurs ; tant dure le jour ; cette expression n'est pas employée par
 ul bbass, (la longueur du jour) ;
 akk ass, (dans l'ensemble, le jour).

T R A V A I L :

- Mettre le texte au féminin en mettant en scène deux femmes au lieu de deux hommes. Remplacer Jehha par tæmettut, (annex. tmettut) ;
- Rélever et noter les temps des verbes avec leur groupe, à la suite de ceux relevés dans les textes précédents ;

- THEME d'IMITATION :

Je me suis assise dans un endroit, appuyée au mur. --- Elle s'appuiera au mur. --- Il ne s'appuiera pas. --- Quand il s'est approché de moi, je lui ai dit : Que fais-tu ici ? --- Il me dit : Je n'ai pas de travail : je reste sans rien faire (je reste seulement). --- J'ai peur qu'il ne se sauve. --- Je lui ai dit : N'aie pas peur. --- J'ai saisi un lapin. --- Elle le saisira. --- Attrape-le ! --- Il l'attrapera. --- Il ne l'attrapera pas. --- Attends qu'il revienne. --- Attends un peu. --- Attends-moi. --- Attendez-moi. Nous ne t'attendrons pas. --- Pourquoi es-tu appuyée au mur ? --- Parce que je t'attends. --- J'ai peur que tu ne tombes. --- Je ne tomberai pas, n'ayez pas peur. --- Je suis resté toute la journée à tenir le coin. --- O Malha, je t'en prie, tiens le lapin dans tes bras en attendant que je revienne. --- Tu le rapporteras à la maison. --- Il s'est fâché parce que je ne l'ai pas attendu. --- Ne te fâche pas ainsi pour rien.

- Etudier la Note Grammaticale 16 sur les Prétérits à alternance i/a ;

Relever ensuite dans ce texte ou dans les précédents deux verbes à alternance $\frac{u}{i-a}$;
 deux verbes à alternance $\frac{a}{i-a}$,

et les conjuguer au prétérit affirmatif et négatif.

Prenez-vous régulièrement quelques lignes sous la dictée d'un kabyle ? ? ?

N O T E 12. La PARTICULE Ċ.

La particule ċ, qui a été appelée ċ de retour, particule d'approche, particule de rection, peut accompagner le verbe dans toutes ses différentes formes. Elle donne un sens de précision, souligne souvent un mouvement d'"approche" vers la personne qui parle ou dont on parle :

a w i : emporte awi-ċ : apporte ;

u y a l : repars, retourne u y a l - e ċ : reviens ;

Assez souvent, cependant, son sens est difficile à expliquer.

Sa place. - Suivant les mêmes règles que les affixes pronominaux, -v. Note 3, - elle passe devant le verbe dans divers cas :

- négation : u r ċ - y e b b i a r a : il n'a pas apporté ;

- futur : a ċ - y a w i : ce qu'il apportera ;

a y n a r a - ċ - y a w i : ce qu'il apportera ;

- particule la : l a ċ - y e t t a w i : il apporte en ce moment ;

- interrogatifs : a c u ċ - e b b i d ? : qu'as-tu apporté ?

- conjonctifs : a s m i ċ - e b b i n : quand ils eurent apporté...

Remarques. - /a/ Comme on l'a vu dans la conjugaison du futur, le ċ d'approche absorbe le t préfixe du verbe :

u r ċ - e b b i d a r a : tu n'as pas apporté, (pour : u r ċ - t e b b i d) ;

l a ċ - e t t a w i : elle apporte en ce moment, (pour : ċ - t e t t a w i) ;

a c u ċ - e b b i m ? : qu'avez-vous apporté ? (pour : ċ - t e b b i m) ;

/b/ Quand cette particule suit un pronom complément direct, elle est toujours précédée d'un i :

y e b b i - t n - i d : il les a apportés ;

y e b b i - t - i d : il l'a apportée ;

a k m - i d - y a w i : il t'amènera.

N O T E 13. IMPERATIF et FUTUR NEGATIFS.

Ils se traduisent toujours au moyen de l'intensif :

u r h e d d m a r a : ne fais pas ;

u r t e d d u t a r a : n'allez pas ;

u r t e g g a n e m t a r a : vous ne dormirez pas.

NOTE 14. PARTICULE LA .

Cette particule est suivie de l'aoriste intensif et donne le sens de l'actualité :

La yeggan : il dort actuellement, il est en train de dormir;

Elle attire les pronoms compléments et particules d'approche devant le verbe : v. N. 3 et 12.

Nota. Cette particule semble inexistante dans certaines régions (At webbas); aux Ouadhias, on trouve da : da yeggan : il dort.

NOTE 15. PRETERITS à ALTERNANCE i/a .

Un nombre assez important de verbes d'usage courant ont une alternance dans la conjugaison même du prétérit, soit :

- voyelle i aux deux premières personnes;

- voyelle a à toutes les autres :

---iy	:	efkiy	:	j'ai donné
t---id	:	tefkid	:	tu as donné
y---a	:	yefka	:	il a donné
t---a	:	tefka	:	elle a donné
n---a	:	nefka	:	nous avons donné
t---am	:	tefkam	:	vous avez donné
t---amt	:	tefkamt	:	- - -
---an	:	efkan	:	ils ont donné
---ant	:	efkant	:	elles ont donné

A la négation, i à toutes les personnes : v. Note suivante.

Parmi ces verbes, les uns se terminent en u à l'impératif, d'autres par i et les autres par une consonne. Groupons les donc ainsi. Dans le tableau suivant, la voyelle du haut indique l'impératif, celles du bas le prétérit :

a/ Alternance $\frac{u}{i/a}$: eseu : avoir, esei y, yesea ;

b/ Alternance $\frac{i}{i/a}$: ili : être, elliy, yella ;
ini : dire, enniy, yenna ;

c/ Alternance $\frac{e}{i/a}$: efk : donner, efkiy, yefka ;
eçç : manger, eççiy, yegça ...

NOTE 16. PRETERITS NEGATIFS.

Un certain nombre de verbes prennent un *i* au prétérit négatif. A ceux qui font l'objet de la note précédente, il faut ajouter quatre catégories:

Dans les verbes à voyelle zéro, 1/ le trilitère *ehdem*, *ur yehdim*
 2/ le bilitère *eqqen*, *ur yeqqin*
 3/ le bilitère *ger*, *ur igrir*;
 Dans les alternances préradicales, 4/ le bilitère *afeg*, *ur yufig*

Exemples : type *ehdem* : *erwel*, *ur yerwil*;
 type *eqqen* : *ekkes*, *ur yekkis*;
 type *ger* : *məd*, *ur imid*;
 type *afeg* : *agem*, *uryugim*; *awəd*, *uryebbüd*;
 Alternance $\frac{-u-}{i/a}$: *elhu*, *ur yelhi*;
 - $\frac{-i-}{i/a}$: *ini*, *ur yenni*;
 - $\frac{-e-}{i/a}$: *as-ed*, *ur d-yusi*.

Aucune autre catégorie de verbe ne comporte de prétérit négatif en *i*:
ur ibeddl ara, *ur walan ara*, *ur iban ara*...

SEPTIEME LEÇON

Ils azidan itetteḍ tasedda.

Tella yiwet tmetḥut tessa tamyart-is. Kull-ass, kull-ass etnayent. Truh ar-yiwn eccih, tenna-y-as:

- A ccih, amk ara hedmey? Nekkini kull-ass tnayey yak-ettmyart-iw! Yenna-y-as:

- A yelli, ruh awi aksum s amaday, efk-as i-tsedda a t teçç, kemmini zgz-iḥ-id.

Truh tmetḥut-enni, tḥedm akkn i z-d yenna ccih.

Tusa-d ar-eccih-enni, tenna-y-as:

- Aql-iyi miy-d ayefki. Yenna-y-as:

- Ur kem teççⁱ ara? Ay-yeḥ? Ur kem teççⁱ ara imi tes-

ssusmed. Tura ruh, a yelli, s abham-im : ssusum, ur tnay
kemmini temyart-im i-wakkn atafed lehna ggegham-im.

Win ara yafn ayen ziden ur yetnadⁱ ara f-ayn erza-
gen. Tislit, ma tetak i-temyart-is lehlu, tamyarturaz-
d-etak ara lqares.

TRADUCTION: La langue douce tette la lionne.

Il y avait une femme qui avait sa belle-mère. Tous les jours, tous les jours elles se disputaient. Elle alla vers un chikh et lui dit:

- O chikh, comment ferai-je? Moi, tous les jours, je me dispute avec ma belle-mère. Il lui dit:

- O ma fille, va, porte de la viande dans le fourré, donne-lui à l' a lionne, qu'elle la mange et toi, trais-la.

La femme partit et fit comme lui avait dit le chikh. Elle revint vers lui et lui dit:

- Me voici je rapporte le lait. Il lui dit:

- Elle ne t'a pas mangée? Pourquoi? Elle ne t'a pas mangée parce que tu t'es tue. Maintenant, va, ma fille, à ta maison. Ne te dispute pas toi et ta belle-mère pour que tu trouves la paix dans ta maison.

Celui qui trouve ce qui est doux ne cherchera pas ce qui est amer. La belle-fille, si elle donne à sa belle-mère un/fruit/doux, celle-ci ne lui /en/ donnera pas /un/ amer.

PROVERBES.

Bu-yiles, meddn akk ines Celui qui a une langue, tout le monde est à lui. Sens: le beau parleur a tout le monde pour lui.

QQedran ma yezwar s imi, Le goudron, s'il vient en premier dans la bouche,
Tamment ma tegra, iwimi? Le miel, s'il vient après, à quoibon?

Sens: si tu commences par me froisser par des paroles, le bien que tu me fais ensuite est inutile. On dit aussi: **Leib, ma yezwar s imi,**

Lhir ma yegra, iwimi? Voir Fichier D.B. 332.8, Polites-
se Fém. Kab. "Lehya".

Souhaits: à l'occasion d'un mariage:

- aux beaux-parents: **tamerbuht /tamerbuht/ teslit-ennwen!**

- à la jeune femme: **tesett a. tislit!**

- à sa mère: **A lhir imi km ihenna Rebbi di-yelli-m!** fille!
Quelle chance puisque te voilà tranquille au sujet de ta

A s ig Rebbi ddunnit i-yelli-m!

Dieu fasse qu'elle reste dans sa maison!

CONSULTEZ LES CORRIGÉS PLUTÔT APRÈS LE TRAVAIL QU'AVANT!

VOCABULAIRE.

- iles, (annex. yi), pl. ilsawen : langue (organe);
 azidan : doux, sucré (adj.)
 taşedda, (ann. tsedda) : lionne; plus employé que tizemt qui est le féminin normal de izem, "lion";
 tamedtut, (an. tmettut), pl. tilawin/tulawin : femme;
 tamyard, (an. te) fém. de amyay : vieille; belle-mère; n'a pas sens péjoratif comme parfois, en français, "le vieux, la vieille";
 ccih : maître; homme respectable, expérimenté ou instruit;
 ccih en-taddart : choisi et rétribué par le village pour présider aux enterrements, réciter les formules de bénédiction pour les réunions, les mariages, parfois, enseigner le Q o r a n aux enfants;
 ccih el-lakul : instituteur de l'Enseignement Public;
 fém : taciheţ, pl. ticihtin ;
 aksum, (an. we), pl. (peu usité) : ikesman : viande, chair ;
 amaday, (an. u) : ronce; roncier, terrain inculte ;
 ay-yeţ : pourquoi? Syn : acimi?
 ff : pour yeţf, v. Note Gram. 4. Remarquer son emploi avec nadi, quelle: on cherche "sur, au sujet de" quelque chose;
 lehlu est opposé à lqares : llim elqares : citron amer ;
 taremmant el-lehlu : grenade sucrée;
 tament, /tamment, tament/, (an. ta) : miel. Symbole de la douceur et douceur: pour honorer un hôte : a s necceţţ udi tament : nous lui servirons du beurre et du miel.
 qqedran : goudron ; symbole de noirceur, viscosité, amertume.

T R A V A I L :

- Mettre au féminin et au pluriel les adjectifs suivants :
 azidan "doux" ameţţuţ "petit"
 aleggay "doux, lisse" ameqrان "âgé, grand"
 amezyan "petit, jeune" ayezfan "long"
- Relever dans ce texte un verbe à alternance u, un verbe à alternance e et un verbe à alternance i ; i-a-le s conjuguer au prétérit. affirmatif et négatif.
- Exercice sur les verbes à prétérit i/a à l'aide des verbes : esşu, ebyu, elhu, ili, efk, as-ed, eg, eţţ, eddu, i-ni :

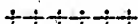
J'ai.--- J'aurai.--- Ils n'ont pas.--- Ils ont.--- Ils auront.
 Elle veut. Elle voudra.--- Elle ne veut pas.

Vous marcherez.--- Vous avez marché.--- Vous n'avez pas m a r c h é.--
 Nous sommes.--- Nous serons.--- Il sera.--- Il n'est pas,
 Tu as donné.--- Vous avez donné.--- Tu n'as pas d o n n é.
 Elle est venue.--- Elle viendra.--- Elle n ' e s t pas venue.--- J e
 viendrai.--- Je suis venu.--- Vous n'êtes pas venus.
 Il fera.--- Il a fait.--- Elle n'a pas fait.--- Ils n'ont pas fait.
 Tu as mangé.--- Vous mangerez.--- Je mangerai.
 Vous n'avez pas mangé.--- Vous avez mangé.--- Nous mangerons.
 Nous sommes allés.--- Vous n'êtes pas allés.--- Ils diront.
 Je dirai.--- J'ai dit.--- Elles ont dit.--- Ils n'ont pas dit.--- Il di-
 ra.--- Elle n'a pas dit.--- Nous dirons.

-THEME d'IMITATION:

Tous les jours elles se disputent.--- Hier, elles se sont disputées.---
 Hier elle s'est disputée avec sa belle-mère.--- Nous ne nous sommes pas dis-
 putés.--- Nous ne nous disputerons pas.--- Je lui ai donné à manger.---
 Que lui as-tu donné?--- Elle lui a donné de la viande.--- Elle l'a mangée.
 Elle ne l'a pas mangée.--- Elle la mangera.--- Qu'a-t-elle mangé?--- C'est
 de la viande.--- Pourquoi la lionne n'a-t-elle pas mangé la femme?--- Par-
 ce qu'elle s'est tue.--- Elle m'a cherché.--- Elle me cherchera.--- J'ai
 cherché la lionne.--- Ne la cherche pas.--- Je l'ai cherchée/et/je ne l'ai
 pas trouvée.--- Je la trouverai.--- Elle la trouvera.--- Elle ne la trou-
 vera pas.--- Cherche, tu trouveras.

-Etudier la Note Grammaticale 16 sur les Prétérits Négatifs; chercher ensuite dans les textes déjà étudiés des verbes de diverses catégories prenant un i au prétérit négatif.



HUITIÈME LEÇON

Taqciçt el-leqbayel.

Taqciçt, mⁱ ara tawed sebs-esnin, temn-esnin, aṭṭebdu a d-eṭṭagem taḥibunt bbaman, aṭṭeddu d-yemma-s yel-leḥla : ma sean elmal, a t teks ar-ṭama imawlan-isdi-leḥla. Dinna, ma d ellqed ubellud, aṭṭaiwen yemma-s; ma d ellqed uzemmur ney d ellqed iniyman, aṭṭelqed ayn umi tezmer. Ma d elweqt en-tebhirt, aṭṭaiwen yemma-s aṭṭelqed azru.

Ma d eccyel iweṣren, aṭṭetturar wehd-es : ama d ileq-qafen, ama ṭajgagalt yef-etmeṣrust ney yef-etjunan, ama ṭaeccuct, ney aṭṭeṣneṣ tibhirt i-yman-is...

Mi kkrent a d-ruhent s abham tamedit, aṭṭcuddtaqciçt ggesṣaren, a ṭ-idd-awi ff-uqerru-s; yernu maṭṭid yemma-s i s yeqqaren : awi-dd isṣaren! D neṭṭat kan ig-ebyan aṭṭehdem am-etmeṭṭut, eṣla-ḥaṭer, mⁱ aa d yil mezziyit, ti-qcicin ḥemmlent ezzuḥ.

La fillette kabyle.

La fillette, quand elle atteindra sept, huit ans, commencera à rapporter/de la fontaine/ une petite cruche d'eau; elle accompagnera sa mère aux champs. S'ils ont des bêtes, elle les fera paître, près de ses parents, dans les champs. Là, si c'est l'époque du ramassage des glands, elle aidera sa mère; si c'est le ramassage des olives ou des figues, elle ramassera ce qu'elle

pourra. Si c'est l'époque de/travailler au/jardin, elle aidera sa mère, ramassera les pierres.

S'il s'agit d'un travail difficile, elle jouera toute seule, soit aux cailloux, soit à la balançoire sur un figuier ou une vigne, ou bien / elle construira / une cabane, ou se fera un jardin pour elle-même...

Quand elles s'apprêtent à revenir à la maison le soir, elle liera un petit fagot de bois qu'elle rapportera sur la tête; et encore n'est-ce pas sa mère qui lui dit : rapporte du bois! C'est elle seulement qui veut faire comme une femme, car, quand elles sont petites, les filles aiment à se donner de l'importance.

PROVERBES.

Sebbi-yi, a k sebbiy. Mets-moi ma charge, je t'aiderai à prendre la tienne : il est bon de s'entraider.

Ay-agellid, a lkamel O Roi, ô Parfait,
Nekn¹ ansebbab, Keçç kemmel. Nous, nous commençons : Toi, achève : Aide-toi, le Ciel t'aidera.

Taqciçt yelhan am-lehrir di-tissegnit. La fille bien, c'est comme un fil de soie dans une aiguille.

Souhaits à la naissance d'une fille :

Tamerbuht teqciçt! v. Pour la naissance d'un garçon, Leçon 6.

(Adig Rebbi a d-ebibb atmatn-is! Dieu fasse qu'elle soit suivie :

(Adig Rebbi ttin ara ibibbn atmatn-is! de garçons ;

le ~~souhait~~ ^{souhait} ~~supra~~ se dit aussi pour un garçon : dire alors emmi-m :

Jjiy-am elmalayeçkat l^a i-kemm l^a i-yelli-m!

Je te laisse /dans la compagnie des/ Anges, ainsi que ta fille.

VOCABULAIRE.

snin, plur. de **sna** : année; mot arabe pour **aseggas**, pl. **iseggasen** : même sens en kabyle; pour compter les années, en particulier pour dire l'âge, on emploie de préférence le mot arabe :

un an	: aseggas;
deux ans	: samayen, (duel arabe);
trois ans	: telt-esnin;
dix ans	: eecr-esnin;
onze ans	: ehdaç n-esna;
cent ans	: meyyat esna;

yemma : ma mère ; on se rappellera que pour dire, par exemple, "la mè-

re de la fille", il faut dire : sa mère de la fille : *yemma-s en-te* qoict; même remarque pour les autres noms de parenté ;

ar-~~tama~~ pour *yer-~~tama~~* : à côté de ;

el l qed : cueillette, ou plutôt ramassage car ce terme désigne uniquement l'action de ramasser à terre, un à un (fruits, pierres)
abellud : gland doux, qui sert à la nourriture des animaux.

Les très pauvres les font sécher, griller et les pilent pour en faire une farine qu'ils mélangent à de l'orge. Les enfants et les femmes aiment les grignoter comme ils feraient de cacahuètes.

azemmur : collectif : olives; oliviers :

aeeqq^a uzemmur : une olive ;

t a z e m m u r t : un olivier ;

azemmur, annex. *u* ; *tazemmurt*, annex. *tzemurt* ;

iniyman, plur. de *iniyem* : figue sèche ;

umi : forme réduite de *i-wi-mi* : à qui, pour qui ; ce mot ou expression, très déformé parfois, se rencontre sous les formes suivantes :

iwimi - iwmi - imi - umi - imu - umu ;

elweqt : heure; moment, époque ;

tibhirt, pl. *tibhirin* : jardin potager ; se trouve généralement à proximité d'une source ou d'une rivière; toujours assez petit, souvent divisé en petits terrassements. C'est l'apanage de la femme qui y cultive avec amour quelques légumes malgré les difficultés de culture et surtout d'arrosage.

azru, pl. *izra* : pierre, caillou : taille moyenne : le poing ;

ileqqafen, sing. *aleqqaf* : petits cailloux ronds ; c'est aussi le nom du jeu où ces cailloux remplacent les osselets ;

tajgagalt : branche pendante et qui se balance ; balançoire ;

tameyrust, pl. *timeyrusin* : figuier ; collectif : *leyrus* ;

tijunan, sing. *tajnant* : vigne ;

tæecuoct : petite cabane en branches et terre ;

tameddit, pl. *timeddiyin* : fin d'après-midi, soirée, soir ;

taquociṭ : fagot ;

isyaren, sing. *asyar* : bois ;

maççi : ce n'est pas ; s'emploie le plus souvent devant les noms avec la particule *d* : *maççi d argaz* : ce n'est pas un homme; sans *d* devant les autres mots : *maççi akka* : ce n'est pas ainsi ...

maççi atas : ce n'est pas beaucoup ;

se rencontre, assez rarement, devant un verbe avec une nuance particulière :

maççi adiruh : il ne risque pas de partir ;

mⁱ aa d yil : locution avec verbe *ili*, mise pour : *mⁱ ara d yili* :

quand il sera ; à traduire : quand il arrive que, quand il se fait que ; de même, avec ma on a l'expression semblable : ma yella :

m¹ aa d yil d aqcic : quand il arrive que ce soit un garçon ;

ma yella d aqcic : s'il arrive que ce soit un garçon ;

zzuh : orgueil, ostentation ;

lehrar : soie ;

atmaten, plur. de eigma : frères ;

lmalayekkat : Anges ; traité comme féminin pluriel ; les anges sont spécialement chargés de veiller sur les petits enfants ;

yelli : ma fille ; même remarque que pour yemma : la fille de la femme : yelli-s n-etmettut.

T R A V A I L :

- Apprendre le texte par cœur ;

- Mettre le texte au pluriel

- Exercice sur le prétérit négatif et le futur négatif : traduire en se servant des verbes du texte :

Elle a porté de l'eau.--- Elles n'ont pas porté d'eau.--- Tu porteras de l'eau.--- Vous ne porterez pas d'eau (fém.--- Je n'ai pas porté d'eau.

Nous avons commencé.--- Elles n'ont pas commencé.--- Vous ne commencerez pas.--- Tu commenceras.--- Ils ne commenceront pas.---

Il a aidé.--- Elle n'a pas aidé.--- Tu aideras.--- Elle n'aidera pas. Nous aiderons.

Nous avons accompagné.--- Ils n'ont pas accompagné.--- Elle n'accompagnera pas.

Vous n'avez pas ramassé.--- Je ramasserai.--- Ils ne ramasseront pas.--- Tu ne ramasseras pas.--- Il n'a pas ramassé.

J'ai fait paître.--- Vous n'avez pas fait paître.--- Nous ferons paître. Tu ne feras pas paître.

Nous n'avons pas joué.--- Vous jouerez (masc.--- Nous ne jouerons pas.--- J'ai joué.--- Je n'ai pas joué.--- Vous ne jouerez pas (fém.

C'est difficile.--- Ce n'est pas difficile.--- Elles ne sont pas difficiles.--- Tu es difficile.--- Ils ne seront pas difficiles.

Ils ne sont pas partis.--- Ils partiront.--- Nous ne partirons pas.

Nous lierons.--- Vous ne lierez pas (fém.--- Tu as lié.--- Ils n'ont pas lié.--- Vous n'avez pas lié (masc.

Ils n'ont pas fait.--- Elles feront.--- Nous ne ferons pas.

Nous aimons.--- Vous n'aimez pas (fém.--- Elles aimeront.--- Tu n'aimeras pas.--- Elles n'aiment pas.

Ils n'ont pas chargé.--- Elles n'ont pas chargé.--- Tu chargeras.--- Tu ne chargeras pas.

Tu es bon.--- Elles ne sont pas bonnes.--- Tu seras bonne.---

Ils ont laissé.--- Vous n'avez pas laissé. (fém.--- Tu as laissé.--- Elles laisseront.--- Nous ne laisserons pas.

1. Quand vous atteindrez huit ans, vous commencerez à rapporter une petite cruche d'eau.
2. Quand tu atteindras sept ans, tu rapporteras une petite cruche d'eau.
3. Accompagne ta mère aux champs.
4. Accompagnerez-vous votre mère?
5. Elle accompagnera ses parents aux champs.
6. Avez-vous des animaux?
7. Nous aurons des animaux.
8. Elle a fait paître les bêtes à côté de l'eau.
9. Tu feras paître ton agneau.
10. Ne le fais pas paître à côté de la vigne.
11. Jehha a fait paître ses bêtes dans le jardin.
12. Si elle accompagne sa mère aux champs, elle rapportera des olives sur sa tête.
13. Tu ne rapporteras pas de cailloux à la maison.
14. A i d e t a m è r e .
15. Le garçon fera paître les bêtes de ses parents ; quant à la fille/+/ , elle aidera sa mère.
16. Elle aime sa mère ; elle l'aide/++/ tant qu'elle peut.
17. Vous ne ferez pas de jardins pour vous-mêmes.
18. Apprêtez-vous/+++/ à revenir à la maison.
19. Est-ce votre père qui vous dit : rapportez du bois?
20. Non, c'est nous qui voulons travailler comme des femmes.

/+/ trad. : si c'est une fille.

/++/ mettre l'Aoriste Intensif.

/+++/ pour "s'apprêter", employer ekker, se lever.

+++ +++

NEUVIÈME LEÇON

CETTE LEÇON EST EN RÉALITÉ UN EXERCICE

Cet exercice se borne volontairement au vocabulaire le plus simple possible. Il a pour but de familiariser l'élève avec un certain nombre de règles courantes, en vue d'un parler correct. N'ayant pas d'effort à faire

sur le vocabulaire qui est toujours le même, toute l'attention peut se concentrer sur l'application des règles.

Il est conseillé d'y revenir périodiquement au cours des premières années de kabyle pour acquérir les réflexes nécessaires à la conversation.

Voici les règles qui seront appliquées dans ces quarante premières phrases :

- Annexion du sujet après verbe et en complément déterminatif;
- Conjugaison du verbe;
- Emploi de l'intensif, en futur négatif, avec particule *la*;
- Place des affixes pronominaux et de la particule *ǧ*;

Verbe employé : *awi* - *yettawi* - *yebbi* - *eggay* : porter, emporter;
avec la particule *ǧ* il prend le sens d'"apporter" : porter;
awi : emporte; *awi-ǧ* : apporte.

- | | |
|---|---|
| 1. L'enfant a porté du bois.
(ou : a emporté...) | <i>Aqciɣ yebbi isyaren; /■/</i> |
| - L'enfant a apporté du bois. | <i>Yebbi-ǧ weqciɣ isyaren;</i> |
| 2. Il a emporté le bois de l'enfant. | <i>Yebbi isyaren bbeqciɣ;</i> |
| 3. J'ai porté le bois de l'enfant;
tu as, il a, etc... | <i>Bbiy isyaren bbeqciɣ;
tebbid, ... yebbi, ...</i> |
| 4. L'enfant portera le bois. | <i>Adyawɣ weqciɣ isyaren;</i> |
| 5. Il portera le bois de l'enfant. | <i>Adyawɣ isyaren bbeqciɣ;</i> |
| - Il apportera le bois de l'enfant. | <i>A ǧ-yawɣ isyaren bbeqciɣ;</i> |
| 6. Je porterai le bois de l'enfant. | <i>Adawɣ isyaren bbeqciɣ;</i> |
| 7. L'enfant porte le bois/habituellement/. | <i>Yettawɣ weqciɣ isyaren;</i> |
| 8. Il porte/habit./le bois de l'enfant. | <i>Yettawɣ isyaren bbeqciɣ;</i> |
| 9. Je porte/habit./le bois de l'enfant. | <i>Ttawɣ isyaren bbeqciɣ;</i> |
| 10. L'enfant porte le bois/actuellement/. | <i>La yettawɣ weqciɣ isyaren;</i> |
| 11. L'enfant apporte le bois/actuel./ | <i>La ǧ-yettawɣ weqciɣ isyaren;</i> |
| 12. L'enfant n'a pas apporté le bois. | <i>Uryebbi ara weqciɣ isyaren;</i> |
| 13. L'enfant n'a pas apporté le bois. | <i>Urǧ-yebbi ara weqciɣ isyaren;</i> |
| <u>/■/ ou mieux : <i>yebbi weqciɣ isyaren;</i></u> | |

14. Il n'a pas porté le bois de l'enfant. Ur yebbⁱ ara isyaren bbeqcic ;
15. Je n'ai pas porté le bois de l'enfant, etc. Ur ebbiy ara isyaren bbeqcic ;
- Je n'ai pas apporté le bois de l'enfant, etc. Ur ð-ebbⁱiy ara isyaren bbeqcic ;
16. L'enfant ne portera pas le bois. Ur yetawⁱ ara weqcic isyaren ;
17. L'enfant n'apportera pas le bois. Ur ð-yetawⁱ ara weqcic isyaren ;
18. Il ne portera pas le bois de l'enfant. Ur yetawⁱ ara isyaren bbeqcic ;
19. Je ne porterai pas le bois de l'enfant, etc. Ur ttawiy ara isyaren bbeqcic ;
20. Je n'apporterai pas le bois de l'enfant, etc. Ur ð-e^ttawiy ara isyaren bbeqcic ;
21. Porte le bois de l'enfant. Awi isyaren bbeqcic ;
- Ne porte pas le bois de l'enfant. Ur ttawⁱ ara isyaren bbeqcic ;
22. Apporte le bois de l'enfant. Awi-dd isyaren bbeqcic ;
- N'apporte pas le bois de l'enfant. Ur ð-e^tttawⁱ ara isyaren bbeqcic ;
23. L'enfant a porté du bois au vieillard. Yebbⁱ weqcic isyaren i-wemyar ;
24. Il l'a porté au vieillard. Yebbⁱ-ten i-wemyar ;
25. Je l'ai porté.
- | | |
|---------------------|------------------------------|
| Iu l'as porté. | Tebb ⁱ -ten ; |
| Il l'a porté. | Yebb ⁱ -ten ; |
| Elle l'a porté. | Tebb ⁱ -ten ; |
| Nous l'avons porté. | Nebb ⁱ -ten ; |
| Vous l'avez porté. | Tebbim ⁱ -ten ; |
| - - - - - | Tebbimt-e ^t ten ; |
| Ils l'ont porté. | BBin ⁱ -ten ; |
| Elles l'ont porté. | BBint-e ^t ten ; |
26. L'enfant le portera au vieillard. A tenyawⁱ weqcic i-wemyar ;
27. Je le porterai, etc. A tn awiy ;..
28. Il ne l'a pas porté. Ur ten yebbⁱ ara ;
- Je ne l'ai pas porté, etc. Ur ten bbiy ara ;..
29. Il ne le portera pas. Ur ten yetawⁱ ara ;
30. Il le porte /actuellement/. La ten yetawⁱ ;

31. L'enfant lui a porté du bois au vieillard. Yebbi-yas weqdic isyarn i-wemyar.
32. Il lui porte/habituel/du bois au vieillard. Yetawi-yas isyarn i-wemyar.
- Je lui porte/habit./du bois au vieillard... Yetawiy-as isyarn i-wemyar.
33. Il lui portera du bois au vieillard. /ad/ as yawⁱ isyarn i-wemyar.
- Je lui porterai du bois au vieillard... /ad/ as awiy isyarn i-wemyar.
34. Il lui porte/actuel/du bois au vieillard. La s yetawⁱ isyarn i-wemyar.
35. Il ne lui a pas porté de bois. Ur as yebbⁱ ara^a isyaren.
36. Il ne lui portera pas de bois. Ur as yetawⁱ ara^a isyaren.
37. Il l'apportera au vieillard. A tn-id yawⁱ i-wemyar.
38. Il l'a apporté. Yebbi-tn-id.
39. Il ne l'a pas apporté. Ur tn-id yebbⁱ ara.
40. Il lui a apporté du bois. Yebbi-y-az-đ isyaren.
41. Il ne lui a pas apporté de bois. Ur az-đ yebbⁱ ara^a isyaren.
42. Il le lui a apporté. Yebbi-y-as etn-id.
43. Il le lui apportera. /ad/ as etn-id yawi.
- Je le lui apporterai... /ad/ as etn-idd awiy.
44. Il le lui apporte actuellement. La s etn-id yetawⁱ.
45. Il ne le lui a pas apporté. Ur as etn-id yebbⁱ ara.

+++++

DIXIÈME LEÇON

Zree, Rabbi a ð yessemyi.

QQaren-t yergazen mⁱara bdun ezzerrisa.

F-lemtel, a s tini yiwet: amkan-agi dir-it: ur enjed-
dm ara deg-s tibhirt. Tin la ð-heddem a s tini; aha tu-
ra! wah! d akal er-Reppi merri niy? ezree, Reppia ð yes-
semyi!

Dayen, yiwn a s yini: ur entezzu-y-ara timey rusinla-
wan-a: isedda cwit elhal: adeqqarent. Wayd a s yini: zzu
tent kan: ezree, Rabbi a ð yessemyi.

Mi thedmed ayen yellan gr-ifassn-ik, Rabbi ayen yel-
lan deg-fus-is a t-id yehdem.

VOCABULAIRE :

ssemyi : faire croître ; forme dérivée du verbe emri ;
lemtel : exemple, comparaison, parabole ; plur. lemtul ;
dir : c'est mal ; c'est mauvais ; s'emploie avec les affixes compl. directs.
akal, (annex. wikal) : terre, terrain ;
merri : ensemble, donc : tout, tout entier ; tous ;
niy : n'est-ce pas ?
lawan : moment, époque ;
elhal : temps ; situation, circonstances ;
adeqqarent : aor. emploi de futur ; v. qqaq 2246

- Traduire le texte;
- Apprendre le texte par cœur;
- Voir la Note Grammaticale 17 sur les verbes de qualité; rechercher dans les textes précédents les verbes de qualité qui s'y trouvent, les conjuguer au prétérit et au futur;

- à quelqu'un qui manque de courage au travail ;
- à une personne dans la peine ;
- pour la naissance d'un garçon ;
- pour la naissance d'une fille ;
- à une personne qui a facilement l'injure à la bouche ;

$$A = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

NOTE 17. Verbes de qualité.

Un certain nombre de verbes, exprimant une qualité ou un état, ont au prétérit, -et au prétérit seul,- une conjugaison spéciale :

- absence de préfixes ;

- suffixe commun à toutes les personnes du pluriel :

Exemples :

Impératif	Aor. Int.	Prétérit	Nom Verbal
izdig "être propre"	ye#izdig	zeddig	tezdeg
iwriy "être jaune"	ye#iwriy	werray	tewrey
1.c. ---y	zeddigey	werrayey	
2.c. ---d	zeddigeḍ	werrayed	
3.m. ---	zeddig	werray	
3.f. ---t	zeddiget	werrayet	
1.c. ---it	zeddigit	werrayit	
2m.etf.---it	-	-	
3m.etf.---it	-	-	

Au futur et à l'aoriste intensif, ces verbes suivent la conjugaison commune :

adizdigey	#izdigey
a#izdigeḍ	te#izdigeḍ
adyizdig	ye#izdig . . .

Remarque :

1. Tous les verbes exprimant un état ou une qualité ne se conjuguent pas ainsi : beaucoup se conjuguent d'après les schémas étudiés précédemment :

ehlek : être malade ; elhu : être bon ; ames : être sale ;

2. Quelques verbes ont les deux formes de conjugaison : on dit weərit "ils sont difficiles" et weəren.

CORRIGÉ des EXERCICES

Deuxième leçon.-page 18.-

Tameslayt-is.- Tameslayt-iw.- Tameslayt-ik;
 Son langage Mon langage Ton langage /possess.masc./
 tameslayt-im.- Taftilt-ennsen ur tehs¹ ara.
 Ton langage /fém./ Leur lampe ne s'éteignit pas
 Tehsi teftilt-iw / Taftilt-iw tehsi.
 Ma lampe s'est éteinte
 Amek tehsi teftilt ?- Ma yebbâ lqut-enney ?
 Comment la lampe s'est-elle éteinte? Notre nourriture est-elle cuite?
 Ma mlalen-â tlata leqbayel ?
 Est-ce que trois kabyles se rencontrèrent?

 tameslayt : fém.sing; Leqbayel : masc.pl; agawaw : m.s. acidel: m.s.
 amlikec : masc.s.; awal : m.s. ; taftilt : f.s.; ass : masc.sing.
 elqut : masc.s.; igawawen : masc. plur.

mlaley; temlaled; yemlal; temlal;
 nemlal; temlalem; temlalem; emlalen; emlalent.
 ssensey; tessensed; yessens; tessens;
 nessens; tessensem; tessensemt; ssensen; ssensent.
 ssehsiy; tessesid; yessehsi; tessesih;
 nessehsi; tessesim; tessesimt; ssehsin; ssehsint.

zwarey; tezwared; yezwar; tezwär;

nezwar; tezwarem; tezwarent; zwaren; zwarent.

Troisième leçon.-p.29.-

d-yewtal (iwtal) : après préposition d ;

wewtul (awtul) : sujet après verbe ;

efferbaet-is (tarbaet) : après préposition d assimilée en t ;

s-etsemanin-is (tiseymanin) : après préposition s ;

i-yewtal (iwtal) : après préposition i .

Tella tewtult yak efferbaet-is dduklent akken. Tini-
siṭ tettabaṣ-itent z-deffir. Mi tgerreb yer-sent, teqqes-
itent s-etsemanin-is.

SSy-a w-essy-a regglent fell-aṣ. Tiniṣiṭ teççeḥ:te-
nna-y-asent i-tewtal : "Acimi tregglet fell-i?" NNant-
as : "Ulamk ara neddu yid-em: mi d-qerrbed yer-ney ad ay
teqqsed : treggid-ay gar-aneṣ: nekkenti ur entedd^u ara
yid-em!" Tamettut iweeren tbaṣadent-as tulawin.

ddukley

qerrbey

eqqsey

teddukled

tqerrbed

teqqsed

yeddukel

igerreb

yeqqes

teddukel

tgerreb

teqqes

neddukel

nqerrreb

neqqes

tedduklem

tqerrbem

teqqsem

tedduklemt

tqerrbemt

teqqsemt

dduklen

qerrben

eqqsen

dduklent

qerrbent

eqqsent

Inisi yettabaṣ awtul z-deffir.- Qerrbey yer-s.-

Le hérisson suit le lapin par derrière Je me suis approché de lui

Iteqqes-iyi s-etsemanin-is.-

eççeṣ.-

eççhent.

Il me pique avec ses épines

Je suis fâchée-Elles se sont fâchées

Yenna-y-as inisi i-wewtul : acimi trewled fell-i?

Le hérisson dit au lapin :

Pourquoi t'es-tu sauvé de moi?

Yejje-yi w e h d - i.- Ulamk ara dduy yid-es.-

Il m'a laissé tout seul

Il n'y a pas moyen que j'aïlle avec lui

Mi dd-igerreb eyr-i ad i-yiqqes.-

Quand il s'approche de moi, il me pique

Corrigé des Exercices P.32

Nekk ur tedduy ara yid-ek.- Kepp ur ettedduy arayid-es.
Moi, je n'irai pas avec toi. Toi, tu n'iras pas avec lui

Quatrième leçon.-p.32.-

s - eddaw - di - yer - n - l, assimilée de n - s - di - s

semmh-iyi : ind. ad iyi teshefdey : ind. a m eshefdey :
indirect; ufiy-t : direct; eiwd-as : indir. a m yeefu : indirect;
iherz-am : indirect.

zedey; tzedeyed; yezdey; tezdey;
nezdey; tzedeyem; tzedeyemt; zedyen; zedyent.

adzedey; atzedeyed; adyezdey; atezdey;
annezdey; atzedeyem; atzedeyemt; adzedyen; adzedyent.

aduyaly adissiney	ad as semmhey
attuyalt attissined	ad as tsemmhed
adyuyal adyissin	ad as isemneh
attuyal attissin	ad as tsemmeh
annuyal ammissin	ad as nsemmeh
attuyalm attissinem	ad as tsemmhen
aturyalent attissinent	ad as tsemmhent
aduyaln adissinen	ad as semmhen
aduyalent adissinent	ad as semmhent

Zedey s-eddaw webrid.- Ur yessin ara abham-iw.-

J'habite en dessous du chemin Il ne connaît pas ma maison

Semmh-as : ur tefhim ara.- Ur tessin ara taqbaylit.-

Excuse-la : elle ne comprend pas Elle ne sait pas le kabyle

Acimi ur tessin ara taqbaylit?- Melmi dd-usa yer-

Pourquoi ne sait-elle pas le kabyle ? Il n'y a pas longtemps

etmurt el-leqbayel.- Byiy ad ak eshefdey taqbaylit.-

qu'elle est arrivée en Kabylie Je veux t'apprendre le kabyle

Anida yella wefruh?- Yella di-leeco-is.- Nekk, ufiy

Où est l'oiseau ? Il est dans son nid Moi, je trouve

taqbaylit teweer.- Nekk, ufiy-t teshel.

le kabyle difficile Moi, je le trouve facile

Cinquième leçon.-p.36.-

ifassen - umeksa - weqoic - wedrar

Imper.	Aor.int.	Préf.af.	Prét.nég.	Nom verbal	Sens	Classe
wali	yəṭwali	iwala	urɪwala	awali	voir, regarder	5
awi	yəṭtawi	yəṭṭi	urɪyṭṭi	aḡḡay	porter, prendre	9
erfed	ireffed	yerfed	urɪyerfid	arfad	soulever	1
ezmer	izemmer	yezmer	urɪyezmir	tazmert	pouvoir	1
elħu	ileħħu	yelħa	urɪyelħi	leħħu	marcher	5
lal	yəṭlal	ilul	urɪlul	talalit	naître	4
hemmel	yəṭhemmil	iħemmel	urɪħemmel	aħemmel	aimer	1
ili	yəṭtili	yella	urɪyelli	tullin	être	6
				tillit	exister	

bbiy - tebbid - yebbi - tebbi -

nebbi - tebbim - tebbimt - bbin - bbint -

adawiy - aṭṭawid - adyawī - aṭṭawi -

annawi - aṭṭawim - aṭṭawimt - adawin -

bbiy-d - tebbid-ed - yebbi-d - tebbi-d -

nebbi-d - tebbim-d - tebbimt-ed - bbin-d - bbint-ed -

a dd awiy, a dd-awid, a d-yawi, a dd-awi -

a d-nawi, a dd-awim, a dd-awimt, a dd awin, a dd awint-

bbiy-as, tebbid-as, yebbi-y-as, tebbi-y-as -

nebbi-y-as, tebbim-aq, tebbimt-as, bbin-as, bbint-as -

a s awiy, a s tawid, a s yawi, a s tawi -

a s nawi, a s tawim, a s tawimt, a s awin, a s awint-

walay - twalad - iwala - twala -

nwala - twalam - twalamt - walan - walant -

adwaliy - aṭwalid - adiwali - aṭwali -

anwali - aṭwalim - aṭwalimt - adwalin - adwalint -

adwaliy - ur eṭwaliy ara - wali - walit - aṭtawi -

Je verrai je ne verrai pas vois voyez elle portera

ur teṭṭawⁱ ara - ur eṭṭawin ara - elħut - ur leħħut ara.

elle ne portera pas ils ne porteront pas marchez ne marchez pas

Corrigé des Exercices P.42

ur tlehhum ara - adiban - ur yetban ara - ur etbanh
 vous ne marcherez pas ce sera visible ce ne sera pas visible ils ne seront pas
 ara - agad Rabbi - agadem Rabbi - ur etagady ara -
 visibles craints Dieu craignez Dieu je ne craindrai pas
 ur etagad - ur etagadt ara - ur etagadent ara - adagadent
 n'aie pas peur n'ayez pas peur elles ne craindront pas elles craindront
 ur netagad ara - ur d-etuyalm ara - ur d-etuyalt ara -
 nous n'aurons pas peur vous ne reviendrez pas ne revenez pas
 uyalt-ed : re venez ,

Acu twala z-dat-es ? - Hemmley izimr-iw : bbiy-t gr-i-
 Que voit-elle devant elle ? J'aime mon agneau : je l'ai porté dans
 fassn-iw - Acu d-ebbi gr-ifassn-is ? - Acu d-ebbid gr-
 mes bras Qu'apporte-t-elle dans ses bras ? Qu'apportes-tu dans
 ifassn-ik ? - Acu d-nebbi gr-ifassn-enney ? Ur ezmiry
 tes mains ? Qu'apportons nous dans nos bras ? J'en p e u x
 ara adelhuy atas - Ur tezmir ara attelhu atas -
 pas marcher beaucoup Elle ne peut pas marcher beaucoup
 Iban themmled tizimert-ik - Ameksa yettabac elmal-is :
 Il est visible qu'il a emmené son agnelle Le berger suit ses bêtes :
 ihemml-it - Ur ten yejjaja ara wehhed-sen - Ur tent
 il les aime Il ne les laissera pas seuls Il ne les a
 yejji ara wehhed-sent. pas laissées seules .

Sixième leçon.-p.42.-

Tettef tiymert. Yibbass yiwet tmettut teqqim degg-i -
 wen wemkan, tserned yel-lhid. Aha taeddi-d yiwet, tenna-
 y-as : Acu theddmed akka a tamettut ?

Tenna-y-as : Ttefey tiymert-agi : a kem yehdu Reppi, ma
 a yi-t tettfed susebda ara dd-uyaley.

Tenna-y-as : Aha ! Tamettut-enni truh, tin tettef tiy-
 mert, tugad ayyeli : terja a dd-uyal etmettut-enni, ulac.

Segg-ass-en neqqar degg-awal m'ara nwali tamettut teqqim
 kan ur tessi cyel : tettef tiymert !

Impér.	Aor.int.	Prét.aff.	Prét.nég.	Nom verbal	S e n s	Classe
qqim	yetrimi	yeqqim	uryeqqim	irimi	rester	2
senned	yetsennid	isenned	urisenned	asenned	s'appuyer	1
eeddi	yeteeddi	ieedda	urieedda	aeddi	passer	5

Impér.	Aor.int.	Prét.aff.	Prétér.nég.	Nom verbal	S e n s	Classe
ini	yeqqaṛ	yenna	uryenni	timenna	dire	6
eḥdem	iḥeddem	yeḥdem	ur yeḥdim	aḥdam	faire	1
eṭṭef	yeṭṭataf	yeṭṭef	ur yeṭṭif	tutṭfa	saisir	1
ehdu	iḥeddu	yehda	ur yehdi	heddu	conduire	5
ural	yeṭṭural	yural	ur yural	turalin	devenir	2
ruḥ	yeṭṭruḥ	iguḥ	ur iḥuḥ	erṛwaḥ	aller, partir	2
ekk	itekk	yekka	ur yekki	tikkim	venir de	5
aḡad	yeṭṭaḡad	yuḡad	ur yuḡad	tuḡadin	craindre	3
erli	irelli	yerli	ur yerli	arelluy	tomber	1
erju	yeṭṭaju	yerja	ur yerji	timerjiwt	attendre	5
esau	iseeau	yesea	ur yesei	ssaya	posséder	5

Qqimey degg-iwen wemkan, senndey vel-lhid - Atsenmed
 Je me suis assise dans un endroit, appuyée au mur. Elle s'appuiera
 vel-lhid - Ur yettsennid ara - Mi-g-gerreb eyr-i, nniy-as : a-
 au mur. Il ne s'appuiera pas. Quand il s'est approché de moi, j e
 cu theddmed dagi ? - Yenna-yi : ur esaiyara cçyel : qqi-
 lui ai dit : que fais-tu ici ? Il me dit : je n'ai pas de travail : jeres-
 mey kan - Uḡadey adyerwel - Nniy-as : ur eṭṭa-
 te sans rien faire. J'ai peur qu'il ne se sauve. Je lui ai dit : n'aies pas
 ḡad - eṭṭfey awtul - a t tettef - eṭṭ-it a t
 peur. J'ai saisi un lapin. Elle le saisira. Attrape-le. Il l'attra-
 yetef- ur t yeṭṭataf ara - erju a ḡ-yuḡal - erju
 pera. Il ne l'attrapera pas. Attends qu'il revienne. Attends u n
 cwiṭ- erju-yi - erjut-iyi - ur k netraju ara - acimi
 peu. Attends-moi. Attendez-moi. Nous ne t'attendrons pas. Pourquoi
 tsennded vel-lhid ? - esla-hater la kettaraj - uḡadey aḡey-
 es-tu appuyée au mur ? Parce que je t'attends. J'ai peur que tu ne
 lid - ur velliy ara : ur ḡaḡadet - qqimey ka yekka
 tombes. Je ne tomberai pas ; n'ayez pas peur. Je suis resté tou-
 wass eṭṭfey tiwmert - A Malha, a kem yehdu Reppi, eṭṭef
 te la journée à tenir le coin. O Malha, je t'en prie, tiens le
 awtul gr-ifassn-im susebda ara dd-uḡaley - a t-ḡd-
 lapin dans tes bras en attendant que je revienne. Tu l'erap-
 awid s. aḡham - yeḡḡeḥ imⁱ ur t erjiy a t a -
 porteras à la maison. Il s'est fâché parce que je ne l'ai pas
 ur teḡḡeḥ ara akka ff-ulac.
 attendu. Ne t e fâche pas ainsi pour rien.

Corrigé des Exercices P.47

ehdiy - tehdid - yehda - tehda -
 nehda - tehdam - tehdamt - ehdan - ehdant -
 ur ehdiy ara, ur tehdid ara, ur yehdⁱ ara, ur tehdⁱ ara;
 ur nehdi, ur tehdim, ur tehdimt, ur ehdin, ur ehdint.
 erjiy, terjid, etc... ur erjiy, etc...
 ekkij - tekkid - yekka - tekka -
 nekka - tekkam - tekkamt - ekkam - ekkant -
 ur ekkij ara, ur tekkid ara; etc...
 ebbiy, tebbid, etc...
 ur ebbiy ara, ur tebbid, ur yebbⁱ ara, ur tebbⁱ ara,
 ur nebbⁱ ara, ur tebbim, ur tebbimt, ur ebbin, ur ebbint ara.

Septième leçon.-p.47.-

azidan, f.:	tazidant, pl.m.:	izidanen, f.	tizidanin;
amejtuh	tamejtuht	imejtuhen	timejtuhin
		imejtañ	timejtañ
aleggay	taleggayt	ileggayen	tileggayin
ameqran	tameqrant	imeqranen	timeqranin
amezyan	tamezyant	imezyanen	timezyanin
ayeizan	tayeizant	iyeizanen	tiyeizanin

essiy - tessid - yessa - tessa -
 nessa - tessam - tessamt - essan - essant -
 uressiy ara, ur tessid, ur yessi, ur tessⁱ ara,
 ur nressⁱ ara, ur tessim, ur tessimt, ur essin, ur essint ara.
 ekkij - tekkid - yekka - tekka -
 nekka - tekkam - tekkamt - ekkam - ekkant -
 urekkij ara, ur tekkid ara, ur yekkⁱ ara, ur tekkⁱ ara,
 ur nekkⁱ ara, ur tekkim, ur tekkimt, ur ekin ara, urekkint ara.
 enniy - tennid - yenna - tenna -
 nenna - tennam - tennamt - ennan - ennant -
 urenniy ara, ur tennid ara, ur yennⁱ ara, ur tennⁱ ara,
 ur nennⁱ ara, ur tennim ara, ur tennimt, ur ennin, ur ennint ara.

essiy	-	adessuy	-	ur essin ara	-	essan	-	adessun
J'ai		j'aurai		ils n'ont pas		ils ont		ils auront
tebya	-	aptebyu	-	ur teby ⁱ ara	-			
elle veut		elle voudra		elle ne veut pas				

a^htelhum - telham - ur telhim ara -
 Vous marcherez Vous avez marché vous n'avez pas marché
 nella - annili - adyili - ur yelliⁱ ara -
 nous sommes nous serons il sera il n'est pas
 tefkid - tefkam - ur tefkid ara -
 tu as donné vous avez donné tu n'as pas donné
 tusa-d - a dd-as - ur d-usiⁱ ara - a dd-asey
 elle est venue elle viendra elle n'est pas venue je viendrai
 usiy-d - ur d-usim ara -
 je suis venu vous n'êtes pas venus
 adig - iga - ur tegiⁱ ara - ur gin ara -
 il fera il a fait elle n'a pas fait ils n'ont pas fait
 teccid - a^hteccem - adecc^eey - ur teccim ara -
 tu as mangé vous mangerez je mangerai vous n'avez pas mangé
 teccam - ane^hcc -
 vous avez mangé nous mangerons
 nedda - ur teddim ara - adinin -
 nous sommes allés vous n'êtes pas allés ils diront
 adiniy - enniy - ennant - ur ennin ara - adyini
 je dirai j'ai dit elles ont dit ils n'ont pas dit il dira
 ur tenniⁱ ara - annini -
 elle n'a pas dit nous dirons

Kull-ass e^htnayent. Idelli n n u y e n t. Idelli ten-
 Tous les jours elles se disputent hier elles se sont disputées hier elles s'est
 nuy ne^hat e^htemyart-is. Ur nennuy ara. Ur ne^htnay
 disputée avec sa belle-mère nous ne nous sommes pas disputés nous ne nous dis-
 ara. Fkiy-as adye^hcc. D acu-s tefkid? Tefka-y-as
 puterons pas je lui ai donné à manger quel lui as-tu donné elle lui a don-
 aksum. Tecca-t. Ur t teccⁱ ara. A t tecc.
 née de la viande: elle l'a mangée elle ne l'a pas mangée elle la mangera
 D acu tecca? D aksum. Ay-ver ur teccⁱ ara tsed-
 qu'a-t-elle mangé c'est de la viande pourquoi la lionne n'a-t-elle pas man-
 da tamettut? Imi tessusem. Tnuda fell-i. A^hnadi
 gé la femme? parce qu'elles s'est tue elle m'a cherché elle me
 fell-i. Nuday yef-tsedda. Ur t^hnadⁱ ara fell-as. Nuday
 cherchera j'ai cherché la lionne ne la cherche pas je l'ai
 fell-as, ur t ufiy ara. A^h afey. A t taf. Ur t te-
 cherchée, je ne l'ai pas trouvée je la trouverai elle la trouvera elle ne la trou-
 taf ara. Nadi a^htafed : vera pas. Cherche, tu trouveras.

Corrigé des Exercices P.52 -----

- classe 1 : eslem; ewqem; enteq; ehrez; etbec; ewæer;
erwel; ebæed; ehðem; ezdey; efhem; ehfed;
eshel; erfed; ezmer; ehleq; erzeq;
med; ekkes; eqqes; eççeh; ettef; etted;
ezzeg;
- classe 3 : awed;
- classe 5 : eg; ebb; ejj; ekk; ekf; eçç; kes;
eddu; ebyu; esfu; elhu; erju; ehdu;
- classe 6 : as; af; issin;

Huitième leçon.-p.52.-

Tiqqicin /tullas; tihdayin.../ l-leqbayel.

Mⁱar^a awdent sebs-esnin, temm-esnin, adebdunt a ð= ettagment tahiunt bbaman, adeddunt d-yemma-t-sent yel-lehla. Ma sean elmal, a t eksent ar tem^a imawlan-ennsent di-lehla. Dinna, ma d ellqed ubellud adsiwnnent yemma-t-sent; ma d ellqed uzemmur ney ellqed iniyman, adleqdent ayn umi zemrent. Ma d elweqt en-tebhirt, adsiwnnent yemma-t-sent, adleqdent azru. Ma d eccyel iwæeren, adejtu-rarent wehhed-sent: ama d ileqqafen, ama tajgagalt yeff-etmeyrust, ney yeff-etjuman, ama tæeccuct, ny adsensent tibhirin i-yiman-ennsent...

Mi kkrent adruhent s ahham tameddit, adcuddent ta-quccit ggesyaren, a t-idd-twint f-ugerru-nnsent; yernu, maççi d yemma-t-sent i sent yeqqaren : awimt-edisyaren: d nitenti kan ig-ebyan adhedment am-tilawin, ecla-hater mⁱæa d yil mezziyit tiqqicin hemmlent ezzuh.

Tugem - ur ugiment ara - attaged -
Elle a porté de l'eau elles n'ont pas porté d'eau tu porteras de l'eau
ur tettagment ara - ur ugimy ara -
vous ne porterez pas d'eau je n'ai pas porté d'eau

nebda - ur ebdint ara - ur tbeddum ara -
 nous avons commencé elles n'ont pas commencé vous ne commencerez pas
 a tbeddu - ur beddun ara -
 tu commenceras ils ne commenceront pas
 i eawen - ur teawn ara - a t eawen - ur te t eawana
 il a aidé elle n'a pas aidé tu aideras elle n'aidera
 aneiwen -
 nous aiderons pas
 nedda - ur ddi ara - ur tbedd^u ara / ur te-
 nous avons accompagné ils n'ont pas accompagné elle n'accompa-
 geddu-y-ara - ur ttedd^u ara / gnara pas
 ur telqidm ara - adleqdey - ur leqqedn ara - ur
 vous n'avez pas ramassé je ramasserai ils ne ramasseront pas tu ne
 tleqqed ara - ur yelqid ara -
 ramasseras pas il n'a pas ramassé
 eksiy - ur teksim ara - anneks - uretkes-
 j'ai fait paître vous n'avez pas fait paître nous ferons paître tu ne feras
 sd ara -
 pas paître
 ur nurar ara - a t urarem - ur netturar ara - u-
 nous n'avons pas joué vous jouerez nous ne jouerons pas j'ai
 rarey - ur urary ara - ur tetterarem ara -
 joué j'en ai pas joué vous ne jouerez pas
 yewær - ur yewær ara - ur ewærent ara -
 c'est difficile c'en est pas difficile elles ne sont pas difficile
 tweæred - ur weæern ara -
 tu es difficile ils ne seront pas difficiles
 ur ruhñ ara - adruhen - ur netruh^u ara -
 ils ne sont pas partis ils partiront nous ne partirons pas
 ancudd - ur teccuddumt ara - tcudded - ur cuddn ara -
 nous lierons vous ne lierez pas tu as lié ils n'ont pas lié
 ur tcuddm ara -
 vous n'avez pas lié
 ur ehdiñm ara - adhedment - ur nheddm ara -
 ils n'ont pas fait elles feront nous ne ferons pas
 nhemmel - ur themmleñt ara - adhemmlent - ur tetthemmlit
 nous aimons vous n'aimez pas elles aimeront tu n'aimeras
 ara - ur hemmlent ara -
 pas elles n'aiment pas pas chargé -
 ur eebban ara : ils n'ont pas chargé ; ur eebbant ara : elles n'ont

Corrigé des Exercices P.52 -----

aṭṭebbiḍ - ur teṭṭebbiḍ ara -
 tu chargerás tu ne chargerás pas
 telhiḍ - ur elhint ara - aṭṭelhud -
 tu es bon elles ne sont pas bonnes tu seras bonne
 ejjen - ur tejjimt ara - tejjid - adejjent
 ils ont laissé vous n'avez pas laissé tu as laissé elles laisseront
 ur nejjaj^a ara : nous ne laisserons pas.

1. Mⁱ ara tawḍemt temm-esnin aṭṭebdumt a d-eṭṭagmett ta-
hibunt bbaman.
2. Mⁱ ara tawḍed sebe-esnin a dd-aḡmed taḥibunt bbaman.
3. Ddu d-yemma-k yel-lehla.
4. M^a aṭṭeddumt d-yemma-t-kent ?
5. Aṭṭeddu d-imawlan-is yel-lehla.
6. M^a aṭṭeseum elmal ?
7. Annesṣu lmal.
8. Teksa lmal ar ṭṭama bbaman.
9. Aṭṭeksed izimr-ik.
10. Ur t kess ara ar ṭṭama n-tejnant.
11. Jehha yeksa lmal-is di-tebhirt.
12. Ma tedda d-yemma-s yel-lehla, a dd-awⁱ azemmur yeḥf-
uqerru-s.
13. Ur d-eṭṭawid ara izra s aḥḥam.
14. Eiwen yemma-k.
15. Aqcic adyek s elmal imawlan-is, ma ṭṭaqciot, aṭṭeiwen
yemma-s.
16. Themmel yemma-s, teṭṭawan-iṭ ayn umi tezmer.
17. Ur tṣennacemt ara tibḥirin i-yiman-ennkent.
18. KKret a d-ruhem s aḥḥam.
19. Ma d yemma-t-kent i kent yeqqaren: awimt-eḍ isyaren?

20. Ala, d nekkenti kan ig-ebyan annehdem am tilawin.

Dixième leçon.-p.57.-

Mot à mot : Le disent les hommes quand ils commenceront les semailles.

Par exemple, elle lui dira une : cette place est mauvaise : nous ne frons pas dans elle un jardin. Celle avec qui elle travaille lui dira : allons ! maintenant, la belle affaire ! C'est la terre de Dieu tout, n'est-ce pas ? Sème, Dieu fera croître !

Encore, un lui dira : nous ne planterons pas les figuiers en ce moment : il est passé un peu le temps : ils sècheraient. L'autre lui dira : Plante-les seulement : sème, Dieu fera croître. Quand tu fais ce qui est dans tes mains, Dieu, ce qui est dans sa main, il le fera.

Traduction : Les hommes ont l'habitude de le dire quand ils commencent les semailles.

Voici quelques exemples de l'emploi de ce proverbe : une femme dira : cet emplacement n'est pas ce qu'il nous faut : nous n'y ferons pas de jardin. Celle avec qui elle travaille lui répond : Allons donc ! Est-ce que toutes les terres ne se valent pas ? Sème toujours, Dieu fera pousser.

Ou encore, un homme dit : Ne plantons pas de figuier à cette époque-ci : c'est un peu trop tard : ils se dessècheraient. - Plante-les toujours, lui répondra un autre : sème, Dieu fera croître.

Si tu fais tout ton possible, ce qui dépend de Lui, Dieu le fera.

- mejtuh /mectuh/ - eezizen - ziden - erzagen -
mezziyit -

Prétérit : mejtuhéy
mejtuhed
mejtuh
mejtuhet

mejtuhit
mejtuhit
mejtuhit

Futur : emprunté, peu
employé.

Prétérit : eezizey
eezized
eeziz
eezizet

eezizit
eezizit
eezizit
eezizit
eezizit

Futur : adiezizey
adiezized
adyieziz
adieziz

annieziz
attiezizem
attiezizent
adiezizen
adiezizent

Prétérit : zidey
zided
zid
zidet

zidit
zidit
zidit
zidit
zidit

Futur : adizidey
adizided
adyizid
adizid

annizid
attizidem
attizident
adiziden
adizident

Prétérit : erzagey
erzaged
erzag
erzaget

erzagit
erzagit
erzagit

adirzige
adirzige
adyirzig
adirzig

annirzig
attirzigem, attirzigent
adirzigen, adirzigent

Prétérit	: mezziyey	Futur	: adimziyey
	mezziyed		aṭṭimziyed
	mezzi		adyimzi
	mezziyet		aṭṭimzi
	mezziyit		annimzi
	mezziyit		aṭṭimziyem
	mezziyit		aṭṭimziyemt
	mezziyit		adimziyen
	mezziyit		adimziyent

-
- à quelqu'un qui manque de courage au travail :
 - CCyel d izem, mi t tḥedmed d awtul;
 - Tasetṭa tasetṭa aṭmed taffa;
 - Azemzum s azemzum afruḥ adig elsecc-is;
 - Zree, Rabbi a d yessemyi;
 - Rebbi adicin!
 - à quelqu'un dans la peine :
 - Win yettatafen di-Rebbi, tasekkazt-is leamer teyli;
 - Adibeddel Rabbi tagnit!
 - à un malade :
 - A k yefk Rabbi cefa!
 - à quelqu'un dans la gêne :
 - D Win i γ ihelqen ara γ irezqen ;
 - pour la naissance d'un garçon :
 - D amerbuḥ weqoic!
 - Tajmilt er-Rebbi szizen!
 - A t ig Rabbi d ayezfan el-leamer!
 - pour la naissance d'une fille :
 - Tamerbuht teqoict!
 - Adig Rabbi a d-bibb atmatn-is!
 - Adig Rabbi tṭin ara
i b i b b e n atmatn-is!

- à une personne qui a facilement l'injure à la bouche:
- Ils azidan itetteḍ tasedda;
- QQedran ma yezwar s imi, tamentmateḡrai-wimi?
- Šbah-elḡir itekkes acuffu, laeslama itekkes eeggu.

1. Newwara tebbi-y-asen elqut-enḡsen yeḡ-leḡla.
2. Ur asen-t tebbi ara : tura asen-t tawi.
3. Ur as enḡnin ara a m yehrez Rebbi yemma-m.
4. Iwtal uḡadn ameksa / uḡaden yewtal ameksa / :rewlen.
5. Acimⁱ i γ tuḡadeḍ ? ~~Ur~~ regḡl ara fell-ay.
6. Uyal yeḡ-taddart, awi atmatn-im alaḡma d aḡḡam, bibb Werḡeyya : ur tezmir ara aḡḡelḡu: mezziyet.
7. Keḡmini aḡeiwned yemma-m, nitni adurarendi-tebhirt.
8. Ur theḡml ara a dd-aḡem.
9. Aḡḡam en-temyart, atan s-eddaw weḡḡam-enney.
10. QQimey ka yekka wass ar-ḡḡama n-temyart-iw.
11. Tametteḡut-aḡi ur teḡnay ara neḡḡat ḡtemyart-is: ilsa-wen-enḡsent d izidanen.
12. Tenna-y-asn i-yegazen : ur yeḡḡi ara lqut.
13. Ur asen teḡkⁱ ara lqut adeḡḡen.
14. JJan-k weḡd-ek, ur qeḡrebn ara yeḡ-k: ur tedd^u ara yid-sen.
15. Mⁱ ara tawdem sebs-esnin, aḡḡebdum aḡḡefdem, aḡḡuya-lm aḡḡissinem.
16. Dehbeyya, neḡḡat, ur tessin ara eḡla-ḡatermeḡḡuḡet.
17. La nḡeffed taḡbaylit : ulamk ara ḡ nissin : ur tes-hil ara.
18. A c u l a theḡdmemt? La ḡ-neḡḡaḡem.
19. Ur ḡ neḡḡawan ara : tewḡer.
20. Argaz-aḡidizem: ḡḡaden-t medden, regḡlent teḡcicinti-meḡḡuḡin ezdat-es.

T A B L E D E S M A T I E R E S

Transcription -----	3
Exercice Préliminaire -----	7
Première leçon -----	13
Deuxième leçon -----	16
Troisième leçon -----	27
Quatrième leçon -----	30
Cinquième leçon -----	36
Sixième leçon -----	40
Septième leçon -----	45
Huitième leçon -----	49
Neuvième leçon -----	53
Dixième leçon -----	57

Notes grammaticales :

1. Affixes possessifs de non -----	15
2. Pronoms possessifs isolés -----	19
3. Pronoms personnels compléments -	20
4. P r é p o s i t i o n s -----	21
5. Pronoms affixes de préposition ----	22
5'. Récapitulation des pronoms pers. --	23
6. Particule démonstrative d -----	22
7. Affixes démonstratifs -----	23
7'. Rupture d'hiatus -----	23

8. Annexion du nom -----	24
9. Conjugaison du verbe -----	25
10. Aperçu sur le verbe kabyle -----	33
11. Conjugaison du futur -----	35
12. Particule ð -----	43
13. Impératif et futur négatifs -----	43
14. Particule la -----	44
15. Prétérits à alternance i/a -----	44
16. Prétérits négatifs -----	45
17. Verbes de qualité -----	59

Corrigés des Exercices :

Exercice Préliminaire ---	9
2 ^e Leçon -----	60
3 ^e Leçon -----	61
4 ^e Leçon -----	62
5 ^e Leçon -----	63
6 ^e Leçon -----	64
7 ^e Leçon -----	66
8 ^e Leçon -----	68
10 ^e Leçon -----	71

Fort-National
Octobre 1954

